

An abstract painting in a cubist style. On the left, a thick brown vertical line represents a tree trunk. The background is a mix of blue, green, and yellow, with various geometric shapes and lines. In the center, there's a figure-like shape composed of orange, green, and purple. To the right, a large yellow area contains a dark brown circle. The overall style is expressive and colorful.

NATUROPE

BULLETIN DU CENTRE EUROPEEN
D'INFORMATION POUR LA
CONSERVATION DE LA NATURE

CONSEIL DE L'EUROPE

NATUROPE

Printemps 1971 numéro 8

Editorial	Sten Renborg	1
L'écologie, science naturelle et science humaine	Professeur A Noirfalise	2
Les jeunes et l'environnement en Europe	J Raty	7
Etudes relatives à l'environnement réalisées par des jeunes	George H M Bechet	8
Scoutisme et protection de la nature		10
Etre guide, ce n'est pas seulement faire des jeux de piste	Philippa F Raymond-Cox	11
Contribution de la jeunesse à la protection de la nature	R D Jennings	12
L'avenir des zones rurales	R F Gregor	13
Quelques émissions philatéliques AEN		14
L'opération «Arche de Noé - SOS Nature»	Marcel Cléban	16
La Crucifixion de Saint François d'Assise	Roel van Duyn	18
Appel aux jeunes gens	Professeur M Pavan	19
Nouvelles de Strasbourg		22
Notes brèves		24
Naturope in sintesi (résumés en italien)		28

'Naturope' est publié en anglais et en français par le Centre européen d'Information pour la Conservation de la Nature du Conseil de l'Europe, Strasbourg, France.

Editeur responsable: Jean-Pierre Ribaut
Rédacteur: Martin Jones
Imprimeur: Arti Grafiche già Veladini & C., Lugano, Suisse

Les textes peuvent être reproduits à la condition que la source soit mentionnée et qu'une copie soit adressée à l'éditeur. Tous droits de reproduction des photographies sont expressément réservés.

'Naturope' est fourni sur demande adressée aux Agences Nationales respectives dont la liste figure à la page 3 de couverture. Les opinions exprimées dans cette publication n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues du Conseil de l'Europe.

Couverture et mise en page: Jean Percet, Strasbourg

Couverture: affiche de Loeba Rozak, jeune Belge de douze ans, pour le concours de la Journée européenne des Ecoles (voir p 23)

Photo pages 20 & 21: Per Anders Thunqvist

EDITORIAL



STEN RENBORG

Chef de la Direction de l'Environnement et des Pouvoirs Locaux du Conseil de l'Europe

Ce numéro de Naturope est consacré au rôle de la jeunesse dans la protection de la nature.

Les articles et les informations présentés ici confirment que des millions de jeunes d'Europe et d'autres parties du monde tirent un plaisir très vif de ce qu'ils voient, entendent et sentent dans la nature et sont passionnés par la multitude de spectacles qu'elle leur offre. On constate aussi, ce qui est plus important, que de très nombreux jeunes sont pleinement conscients des menaces qui pèsent actuellement sur l'environnement et de leur propre responsabilité à cet égard; ils commencent d'ailleurs à s'organiser pour assumer plus efficacement cette responsabilité par une action de groupe positive.

Il est encourageant de noter que l'Année européenne de la Conservation de la Nature a joué en la matière un rôle de catalyseur. Mais il ne faut pas oublier que, de leur côté, les organisations de jeunesse ont largement contribué au succès de l'année.

Les articles de ce numéro exposent fidèlement la politique des organisations visées mais ne prétendent pas dresser un tableau complet de l'attitude des jeunes face au problème de la conservation de la nature. Un sondage d'opinion publié récemment par le Service de la protection de la nature et des paysages du Ministère néerlandais des affaires culturelles, des loisirs et des questions sociales, tend par exemple à indiquer que le pourcentage des jeunes (16 à 24 ans) qui se préoccupent beaucoup ou énormément de la pollution de l'environnement est inférieur au pourcentage constaté parmi les personnes plus âgées, tandis que la proportion de jeunes que ces questions ne préoccupent guère ou pas du tout est supérieure. On sait également que dans certains pays la protection de la nature a été utilisée pour des mani-

festations de jeunes politiquement orientées.

Il ne fait aucun doute que la situation réelle est plus complexe que ne le laisserait supposer le contenu de ce numéro. Il faut donc réfléchir attentivement aux moyens permettant d'obtenir, pour la sauvegarde de la nature, l'appui actif de jeunes Européens beaucoup plus nombreux encore et d'intégrer leur participation à la trame institutionnelle mouvante du système démocratique. Les jeunes — c'est là une vérité première — ont intérêt, plus encore que leurs aînés, à façonner un environnement meilleur et à améliorer la qualité de la vie. En conséquence, il est important pour nous tous et vital pour eux que leur point de vue sur ces questions soit entendu et qu'ils participent activement à l'action qui s'impose. Leur internationalisme et leur idéalisme — ce mot signifiant ici le contraire du matérialisme — peuvent jouer un rôle positif immense dans le développement des attitudes humanistes, axées sur les valeurs réelles, que nos sociétés doivent adopter si elles veulent survivre.

Le Conseil de l'Europe, convaincu qu'il faut encourager la nouvelle génération à se former une opinion, à faire entendre sa voix et à participer de façon constructive à la solution des problèmes posés, s'emploiera de son mieux à aider les organisations de jeunesse dans cette tâche passionnante.

Il est urgent de sensibiliser nos contemporains et principalement la jeunesse à l'idée qu'il faut maintenir la qualité de notre environnement, et de susciter une attitude plus réfléchie, en quelque sorte une nouvelle éthique, à l'égard de deux questions bien précises: la sauvegarde des ressources et des richesses naturelles qui sont les deux composantes du milieu dans lequel nous vivons.

Les ressources naturelles sont les biens de la nature qui nous sont indispensables et qu'il nous faut conserver en les gérant rationnellement: l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, le sol que nous cultivons, les forêts que nous exploitons et les espaces dont nous disposons.

Les richesses naturelles sont les ornements de notre cadre de vie: le patrimoine biologique de la vie sauvage, la beauté et le caractère de nos paysages, leur capacité de détente et de loisirs. Dans le premier cas, on parle de la conservation des ressources naturelles; dans le second cas, de la protection des richesses naturelles. C'est à la réalisation de ces deux objectifs que l'écologie peut et doit contribuer, comme science naturelle et science humaine.

L'ÉCOLOGIE

science naturelle et science humaine

A NOIRFALISE

Professeur à la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat, Gembloux, Belgique; Chef de la délégation belge au Comité européen pour la sauvegarde de la nature et des ressources naturelles.

1 L'écologie: science de la nature

Qu'est-ce que l'écologie?

Le terme d'écologie (de oikos=habitat) a été créé en 1869 par le biologiste allemand Haeckel pour désigner la science qui envisage les rapports réciproques entre les organismes et les milieux dans lesquels ils vivent.

Dans cette définition, nous retrouvons trois idées fondamentales. D'abord il s'agit bien avant tout d'une branche de la biologie, car ce sont les organismes vivants eux-mêmes qui sont concernés. De même c'est une science des relations et non des êtres, car elle étudie les rapports qu'entretiennent les organismes avec le milieu qui les entoure. Ces rapports s'établissent de la façon

suivante: l'organisme est influencé par l'environnement physique dans lequel il vit et il modifie son environnement par ses activités; de même il entretient avec les autres organismes du même milieu des rapports de voisinage, des rapports sociaux. Ces trois manières s'expriment respectivement par les termes d'action, réaction et co-action.

Finalement, tous les phénomènes qu'observe l'écologie se déroulent sur une toile de fond qu'on appelle le milieu ou environnement (*Umwelt* en allemand), lequel comporte à la fois un sens topographique (le lieu ou biotope concerné) et un sens fonctionnel, à savoir l'ensemble des facteurs d'habitat qui prévalent en ce lieu. Ces facteurs d'habitat se classent selon leur mode d'action, en facteurs énergétiques (le rayonnement et la chaleur), en facteurs trophiques (eau et ressources nutritives), en facteurs mécaniques (la pluie, le vent, la neige) et en facteurs toxiques, quand ils existent.

L'écologie spécifique

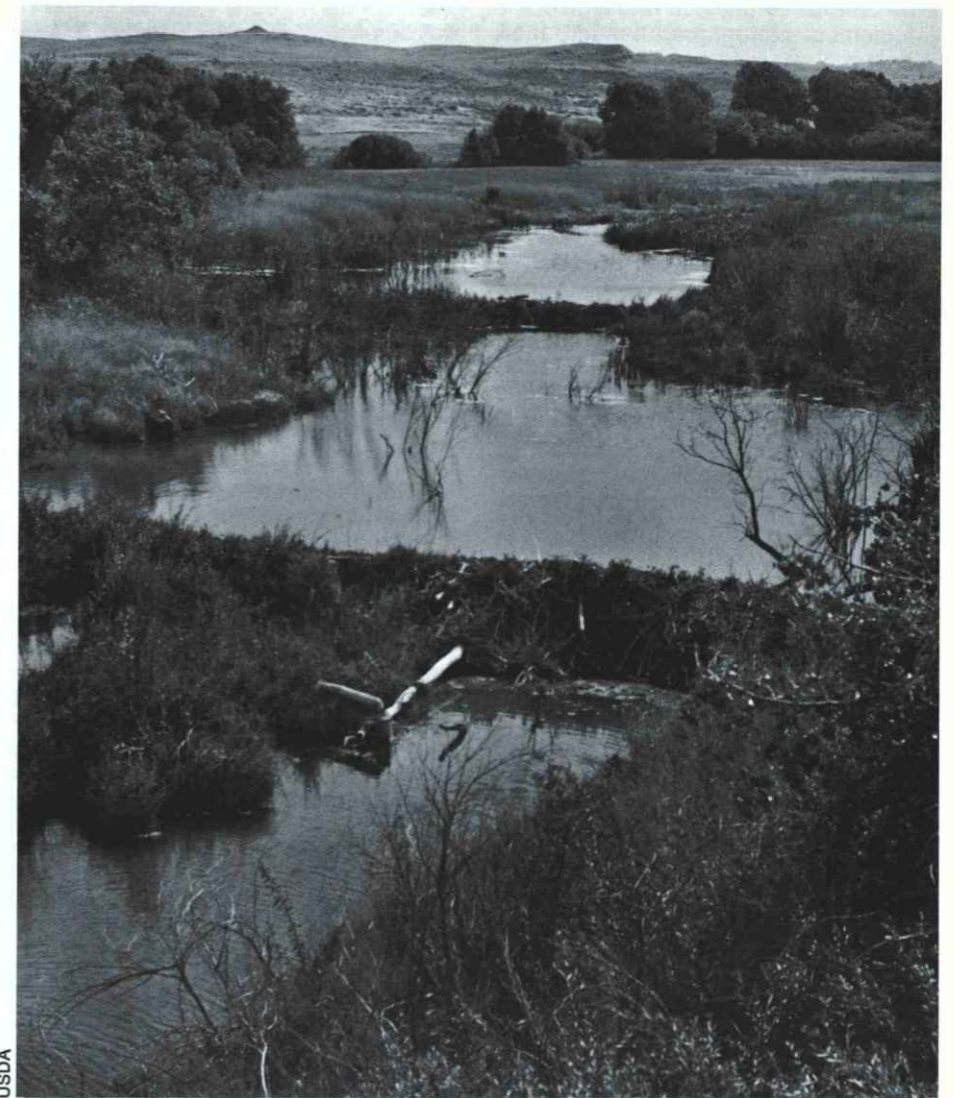
Selon la définition de Haeckel, l'écologie étudie les rapports réciproques entre les organismes et leur environnement. Comme telle, elle concerne donc les individus et leurs espèces et elle est, par conséquent, aussi diverse que la gamme des organismes eux-mêmes. Il existe une grande différence entre l'écologie d'une algue et celle d'un arbre, entre l'écologie d'un oiseau et celle d'un éléphant, entre l'écologie du singe et celle de l'homme.

Ainsi conçue, l'écologie s'appelle auto-écologie ou, plus simplement, écologie spécifique.

L'auto-écologie des organismes comporte plusieurs facettes. On peut d'abord envisager comment l'organisme est distribué dans la nature, quels sont les biotopes et les types d'habitats dans lesquels il se perpétue, quel est le territoire qu'il occupe et exploite. C'est le point de vue de l'écologie topographique ou géographique. On peut ensuite analyser comment l'organisme se comporte dans son habitat: où se trouve-t-il inséré, quelle niche y occupe-t-il, que fait-il dans l'habitat, comment s'y développe-t-il, et, s'il s'agit d'un animal, quelles sont ses activités en quête de nourriture, ses habitudes, ses mœurs et ses réactions. C'est ce qu'on appelle l'écologie du comportement ou éthologie.

Par exemple chez le castor (*Castor fiber*) l'observation de ses constructions (barrages, huttes, terriers) permet une étude du comportement animal des plus typiques et des plus passionnantes. Toute l'infrastructure mentale de l'auto-écologie repose sur un concept fondamental, le concept d'adaptation qui est l'appropriation innée, héréditaire et par conséquent chromosomiale d'un organisme à vivre et à se perpétuer dans certaines conditions d'habitat et d'environnement. Cette aptitude comporte évidemment des limites, qu'on appelle limites de tolérance. Les limites spécifiques de tolérance sont très diverses selon les organismes; mais on peut dire qu'elles s'élargissent à mesure qu'on gravit l'échelle de l'évolution biologique. Une algue par exemple est bien plus sensible à la pollution des eaux qu'une plante aquatique supérieure. Les mammifères ont acquis des mécanismes autorégulateurs et protecteurs bien plus efficaces que ceux des poissons et des reptiles, ce qui leur a permis une 'carrière' essentiellement terrestre.

L'homme lui-même qui a surajouté à ces propriétés une incomparable puissance d'invention a reculé au maximum ses tolérances et conquis le monde entier.



USDA

Le comportement du castor et l'écologie. Ici, les barrages des castors ont fait monter la nappe phréatique, puis ont fait augmenter les récoltes de fourrage.

La biocénotique

Les successeurs de Haeckel ne tardèrent pas à comprendre que les tolérances écologiques d'un organisme ne suffisent pas à expliquer entièrement son comportement ou sa distribution et qu'il faut tenir compte des interférences exercées sur lui par les autres espèces qui composent son entourage. Dès 1877, Möbius proposait le terme de biocénose pour désigner l'ensemble des organismes qui cohabitent dans un même milieu, et la discipline qui étudie les biocénoses est la biocénotique ou biosociologie. Par là, l'écologie accède à un niveau bien plus complexe de son domaine, celui de la vie sociale des organismes.

Cependant, l'étude intime des mécanismes sociaux, même chez les plantes, est encore embryonnaire. On le comprend aisément: les biocénoses les plus élémentaires, réduites par

exemple à 10 espèces, constituent déjà des systèmes si complexes qu'ils défient toute analyse causale par les procédés habituels d'observation. Les progrès sont ici dépendants de l'informatique et du calcul électronique qui font de la biosociologie une discipline de plus en plus mathématique.

Les écosystèmes

Dès le moment où il a été défini, on constate que le concept de biocénose est associé à l'idée que les biocénoses sont étroitement dépendantes du milieu physique dans lequel elles se trouvent insérées et qu'elles forment avec lui un tout indissociable. Cette 'globalisation' s'exprime dans la notion de système écologique ou écosystème, défini par Tansley en 1923.

L'environnement ne contrôle pas seulement la composition des biocénoses

par l'action sélective qu'il exerce sur le peuplement biologique lui-même mais il en est aussi le support et, bien plus, la matrice nourricière. Cette approche est à l'origine de l'écologie nouvelle, dite fonctionnelle ou écologie de la biosphère, la biosphère étant la tranche de l'atmosphère et de la lithosphère où se déroulent des processus biologiques.

Tout système se définit comme un ensemble possédant une structure et constituant un tout fonctionnel. Il y a donc deux attributs majeurs à explorer: la structure et le fonctionnement, on pourrait dire l'anatomie et la physiologie du système.

La structure de l'écosystème est caractérisée par les quatre composantes suivantes:

- **la composante abiotique** qui est représentée par les ressources énergétiques et trophiques de l'environnement, telles l'énergie solaire reçue, la chaleur fournie par le climat, l'eau disponible dans le milieu, qu'elle soit d'origine atmosphérique ou tellurique et les composants minéraux nécessaires à la vie (sels nutritifs, acide carbonique et oxygène de l'air);

- **la composante élaboratrice** qui est représentée par les plantes réalisant la synthèse organique au départ des ressources minérales et de l'énergie solaire;

- **la composante consommatrice** qui est représentée par les animaux végétariens — consommateurs dits primaires — et par les carnassiers qu'on appelle consommateurs secondaires ou tertiaires, selon la position qu'ils occupent dans la chaîne alimentaire ou chaîne trophique;

- **la composante réductrice**, qui est représentée par la microflore et la microfaune du sol qui coopèrent à la décomposition et à la minéralisation des déchets organiques du système, avec retour de leurs éléments au milieu abiotique.

Dans un tel système de fonctionnement en chaîne, il est évident que tout est déterminé au départ par la capacité biogénique du milieu physique ou, comme disent les agronomes, par la fertilité de la station. Celle-ci s'exprime par la productivité du peuplement végétal en matière organique ou productivité primaire du système.

De la productivité primaire d'un écosystème dépend évidemment sa productivité secondaire. En effet c'est la

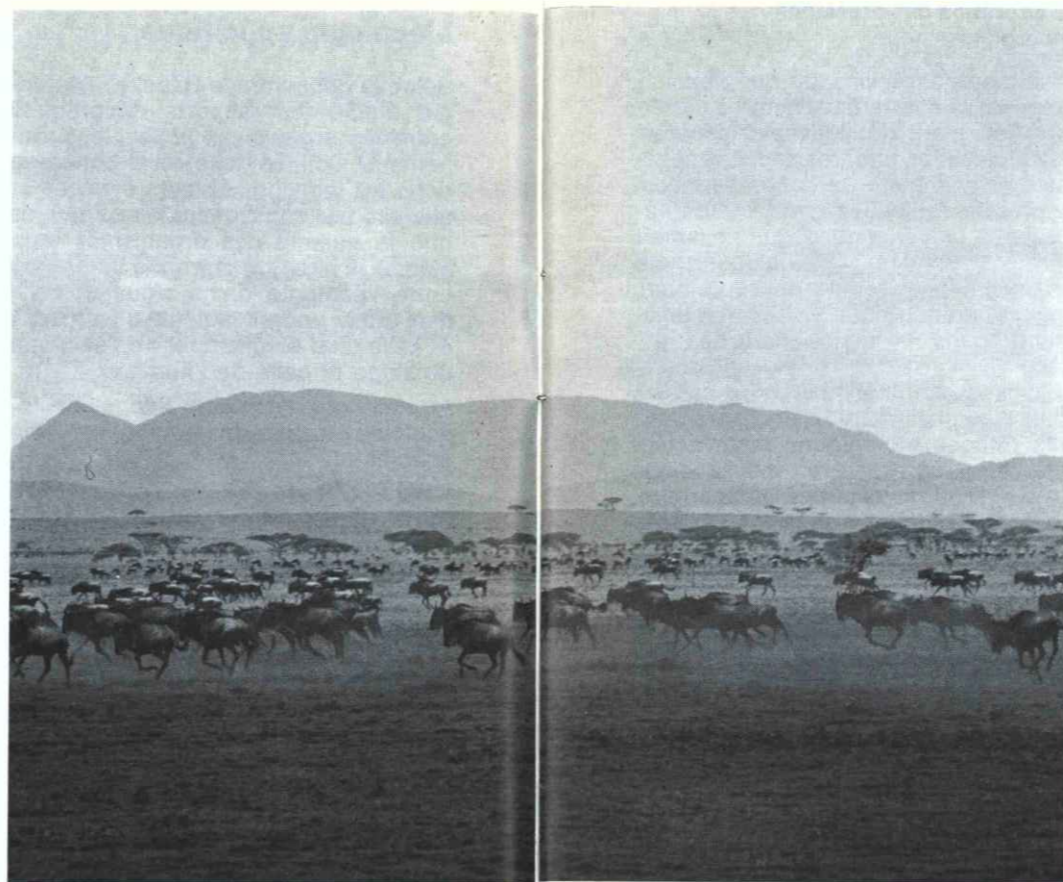
quantité de matière végétale produite qui détermine la capacité d'accroissement des animaux végétariens. Mais ici encore, il faut tenir compte d'un facteur limitant, à savoir les exigences et habitudes alimentaires des animaux. Ces habitudes peuvent être si sélectives que des écosystèmes à forte production primaire, telles les forêts, sont incapables de nourrir beaucoup d'herbivores, exception faite de ceux qui consomment des produits ligneux, les rongeurs ou certains cervidés, alors que des écosystèmes herbeux à plus faible productivité peuvent entretenir des charges de ruminants bien plus importantes.

Ceci montre bien qu'une étude exhaustive des écosystèmes et des chaînes alimentaires naturelles ne peut se borner aux seuls aspects quantitatifs mais doit envisager de près les aspects qualitatifs, lesquels sont liés aux propriétés et aux comportements auto-écologiques des espèces présentes dans le système. L'écologie contemporaine l'oublie un peu trop et c'est pourquoi la contribution qu'elle entend apporter à la gestion et à l'aménagement des ressources naturelles et de la vie sauvage risque d'être temporairement décevante.

Les équilibres naturels

La notion d'équilibre naturel est une conséquence directe de la notion d'écosystème. Par équilibre naturel, on entend un écosystème qui fonctionne en cycle fermé, sans exportations ni prélèvements de l'extérieur. Dans un tel système, le milieu abiotique naturel détermine un certain potentiel de productivité primaire, laquelle nourrit à son tour une pyramide d'herbivores et de carnassiers, dont la masse est de plus en plus réduite à mesure qu'on s'élève dans la chaîne alimentaire. En d'autres termes, la productivité primaire est bien supérieure à la consommation des végétariens et, indirectement, de leurs prédateurs. Un écosystème naturel est donc équilibré parce que, à côté de ce qui est mangé par les végétariens, le reste de sa production sert à entretenir toute une population «parasite» de réducteurs, dont le foisonnement est d'ailleurs constamment ajusté aux quantités de résidus organiques du système. Il en résulte que les écosystèmes naturels sont, au total, peu efficaces et peu productifs; mais, en revanche, ils sont stables s'ils ne sont pas détruits de l'extérieur.

Et bien entendu, il existe des équilibres naturels de toute espèce selon les conditions offertes par l'habitat.



Bert Leidmann - Bavaria

▲ '... la savanisation des paysages africains par l'homme a permis le développement considérable d'une faune sauvage extrêmement remarquable.' (notre photo: le gnou *Connochaetes taurinus*)



Barnaby's

Si elle n'avait pas domestiqué certains animaux et plantes, '...l'humanité en serait sans doute encore aux groupuscules erratiques vivant précieusement de la cueillette et de la chasse...'

Par exemple sur les sols peu évolués et superficiels, on trouve des écosystèmes dits initiaux et très peu productifs, sur les sols mûrs et profonds, des écosystèmes dits terminaux ou climatiques (climax = dernier échelon) qui ont la plus forte production primaire et par conséquent l'équilibre le plus stable.

2 L'écologie: science humaine

L'homme concerne l'écologie: d'abord comme espèce vivante parmi les autres et ensuite comme agent causal dans la transformation et l'aménagement de la biosphère. Ce sont là deux aspects fondamentaux de l'auto-écologie humaine.

L'homme comme espèce vivante

Comme les autres mammifères, l'homme est un animal doté de facultés d'adaptation, de limites de tolérance et de mécanismes autorégulateurs efficaces. Mais il y ajoute toutes les ressources de son génie, et toutes les précautions de sa science; cela lui a permis de conquérir toute la terre, ce qu'aucun organisme n'a réalisé avant lui. L'homme est donc, dans la nature, un être unique, incommensurable aux autres espèces, en raison même de l'intelligence créatrice dont il possède le monopole.

L'espèce humaine paraît aussi pourvue d'un potentiel d'adaptabilité génétique non négligeable qui lui permet de surmonter les défis de la vie.

On est peut-être en droit de supposer ainsi que les défis de la civilisation moderne — dont on dit qu'ils pourraient être mortels — sont en train de modifier la constellation génétique des populations dans le sens d'une meilleure adaptation aux nouvelles conditions d'existence. Que cette sélection se fasse au prix d'un énorme déchet est la loi dramatique de l'évolution et c'est bien la perspective à laquelle l'humanité désire échapper en reprenant en main la maîtrise de son environnement.

L'homme comme agent causal dans la nature

S'il est bien un chapitre majeur de l'écologie de l'homme, c'est l'influence qu'il exerce sur le milieu naturel et,

par là, sur son propre environnement. Les transformations qu'il a imposées ont eu et ont encore une incidence considérable sur les autres espèces aussi bien végétales qu'animales et même sur sa propre espèce et son mode de vie. A cet égard, on peut dire que l'homme constitue, dans la biosphère, l'agent causal le plus actif et le plus radical qui soit, au point que la face du monde porte partout son empreinte et que les conséquences de son action vont bien au-delà de ce qui nous est sensible et visible. De cette action, j'envisagerai quelques aspects.

La domestication des écosystèmes naturels

Si l'homme, qui est avant tout un carnivore dont le système digestif ne tolère que des produits végétaux énergétiquement riches et peu celluloseux, n'était parvenu à domestiquer la nature, sa chance comme espèce eût été médiocre et l'humanité en serait sans doute encore aux groupuscules erratiques du Paléolithique, vivant précieusement de la cueillette et de la chasse et forcément confinés aux biotopes les plus riches en protéines faciles à capturer: les rivières ou le bord de la mer.

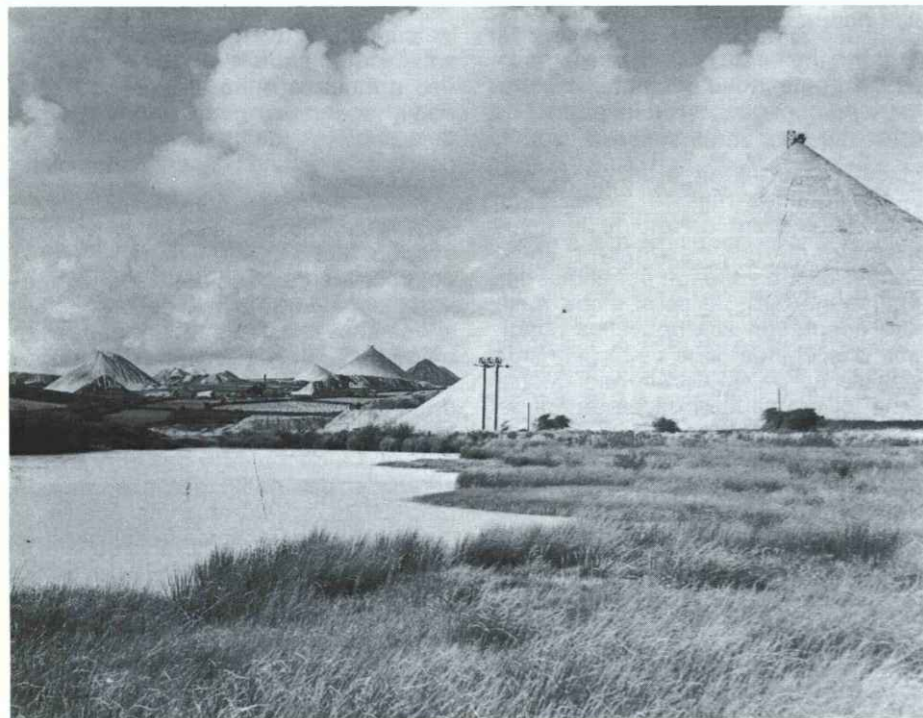
La révolution néolithique a bouleversé ces perspectives. Elle ne fut autre chose que la domestication d'un petit nombre de plantes et d'animaux découverts et sélectionnés dans l'environnement naturel de quelques régions-clés qu'on appelle les centres d'origine de l'agriculture et de l'élevage. Dès le début, nous en percevons les conséquences dans l'apparition des villages et de l'artisanat, la création des premières cités et la constitution des premiers empires politiques par des sociétés définitivement libérées des contraintes de la cueillette et de la chasse.

Depuis le début de ce siècle, la science économique a fait de tels progrès qu'il est possible de conditionner et d'améliorer considérablement la productivité des écosystèmes et de leur capacité biogénique, par les fumures, les améliorations foncières, l'irrigation ou le drainage, le labour et le binage qui jugulent la concurrence des mauvaises herbes. La découverte des engrais minéraux et des pesticides a permis de rationaliser à l'extrême les écosystèmes culturels et à les stabiliser par des restitutions exactement compensatrices des exportations. L'effort s'est aussi porté sur l'amélioration des performances élaboratrices des végétaux par une sélection génétique de leurs qualités et de leur résistance aux maladies.



▲ L'intégration des activités humaines dans l'environnement: rizières en terrasse en Indonésie.

▼ Les activités humaines qui dégradent le paysage: terrils de kaolin en Angleterre.



Barnaby's

La libération des pressions écologiques

Il est apparent à chacun que l'exploitation de la nature par l'homme a créé artificiellement de nouveaux espaces de colonisation pour les espèces végétales et animales. Dans ces surfaces, la pression sélective des facteurs naturels et biocénétiques qui s'exerçait sur le peuplement biologique a été brusquement modifiée ou supprimée. Ceci a entraîné de vastes remaniements dans la distribution des espèces.

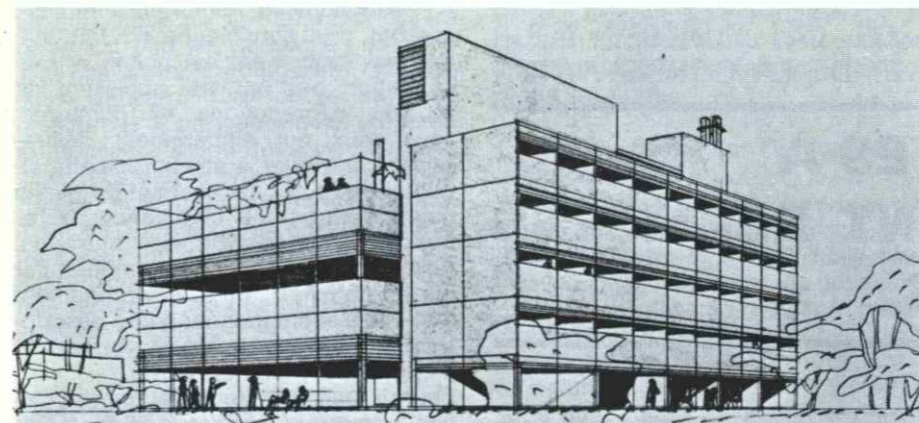
Les unes génétiquement trop stables pour s'adapter ne persistent que dans des refuges biologiques relativement intacts et régressent en même temps qu'eux. D'autres espèces, au contraire, se sont multipliées dans les espaces libérés et cette banalisation s'est souvent accompagnée de novations génétiques adaptatives. L'homme a donc remis en marche la micro-évolution de ces espèces en les libérant de leurs contraintes écologiques traditionnelles. On sait aussi que certains oiseaux ou rongeurs ont été favorisés dans les écosystèmes cultureux, entraînant eux-mêmes la multiplication de leurs prédateurs et que la savanisation des paysages africains par l'homme a permis le développement considérable d'une faune sauvage extrêmement remarquable.

Les remaniements en chaîne sont si nombreux que les équilibres de la nature elle-même sont en fait devenus quasi partout des équilibres semi-naturels, marqués du sceau de l'anthropisation.

L'altération de l'environnement humain

La considérable multiplication de l'espèce humaine et les progrès matériels qu'elle a conçus aboutissent évidemment aux pollutions de toute origine, dues aux pratiques agricoles, à l'industrialisation et à l'urbanisation. Ce phénomène pose un problème majeur à notre époque, celui de sauvegarder la qualité et le potentiel biogénique de notre environnement. Sa gestion saine et raisonnée est possible mais au prix d'une discipline sociale et d'une volonté politique, plus encore peut-être au prix d'une éthique nouvelle qu'il nous faut injecter dans la mentalité des hommes.

Eduquer le public, infuser dans sa conscience un sens de la responsabilité écologique, telle est la condition devenue impérieuse à l'humanité pour entrer sans malheurs dans l'ère de la civilisation post-industrielle. C'est là aussi un aspect essentiel de l'écologie humaine.



les jeunes et l'environnement en europe

Le dessin ci-dessus représente le nouveau projet de Centre européen de la Jeunesse en construction à Strasbourg. Cette importante entreprise bénéficie pour son équipement de dons publics et privés.

Avant même la naissance du Comité européen pour la sauvegarde de la nature et des ressources naturelles, le Conseil de la Coopération Culturelle (CCC) s'était préoccupé d'intéresser les jeunes aux problèmes de protection de la nature. Par le truchement de son Comité de l'Education extrascolaire, le CCC qui élabore, à l'intention du Comité des Ministres, des propositions sur la politique culturelle du Conseil de l'Europe, avait en effet pris diverses mesures en vue de favoriser la présentation de la science aux jeunes et le développement des activités scientifiques extrascolaires.

Son premier souci avait été de coordonner l'action éparsée des divers mouvements et organisations qui dans nos pays rassemblent les jeunes avides de mieux connaître le monde de la science. Bon nombre de ces groupements ont comme principal centre d'intérêt les sciences de la nature ainsi que les questions que posent les responsabilités de l'homme à l'égard de son milieu naturel et un de leurs modes d'action favori est l'observation sur le terrain.

Une conférence tenue à Liège en 1960 et dont la suite fut assurée par l'Institut de l'UNESCO pour la Jeunesse à Gauting (Munich) aboutit rapidement à la création d'une organisation d'abord limitée à l'Europe mais dont le champ d'action est maintenant mondial: le Comité International de Coordination pour l'Initiation à la Science et le Développement des Activités scientifiques extrascolaires*.

Le Conseil de l'Europe apporte un appui moral et financier à cette institution. Il lui accorde notamment des bourses de voyage en vue de faciliter l'«européanisation» des camps de jeunesse scientifique organisés dans les Etats membres et dont certains ont

souvent comme thème la protection du milieu naturel.

Passant à l'action directe, le Conseil de l'Europe a également organisé des stages européens d'initiation de moniteurs de jeunesse à la sauvegarde de la nature. L'un eut lieu à Luxembourg en 1966 et le dernier s'est déroulé en juillet 1970 à Cambridge. Un camp pilote d'observation scientifique sur le terrain fut aussi mis sur pied dans l'Eifel, en Allemagne, en 1967.

Mais il s'agit là d'activités occasionnelles qui devraient être reprises systématiquement et multipliées dans chacun des Etats membres afin que des résultats tangibles puissent être obtenus. Plusieurs pays, notamment le Luxembourg se sont heureusement engagés dans cette voie.

Au plan européen, la création prochaine d'un Centre européen de la Jeunesse ouvrira de nouvelles perspectives. L'objet principal de ce centre sera d'assurer aux responsables des mouvements de jeunesse, au moyen de stages, une formation complémentaire conçue dans une optique européenne et propre à les initier aux méthodes socio-éducatives d'animation. En 1963, un Centre européen expérimental de la jeunesse a ainsi commencé ses activités dans des installations de fortune. En 1972, ce Centre, qui disposera de bâtiments propres et d'un personnel spécialisé, deviendra une institution permanente. Etablissement éducatif, il organisera tout au long de l'année des stages qui rassembleront des jeunes des Etats signataires de la Convention Culturelle Européenne.

Leurs programmes en seront proposés principalement par les représentants d'organisations de jeunesse non gouvernementales qui s'intéressent aux activités du Conseil de l'Europe.

L'éventail de ces programmes sera assez large et il est vraisemblable qu'à la demande des organisations de jeunesse spécialisées, le Centre organisera des stages d'information ou de formation sur les problèmes de l'environnement naturel et socio-culturel.

Les jeunes intéressés à la sauvegarde de la nature et des ressources naturelles peuvent espérer dès maintenant disposer de ce forum supplémentaire pour faire entendre leur voix.

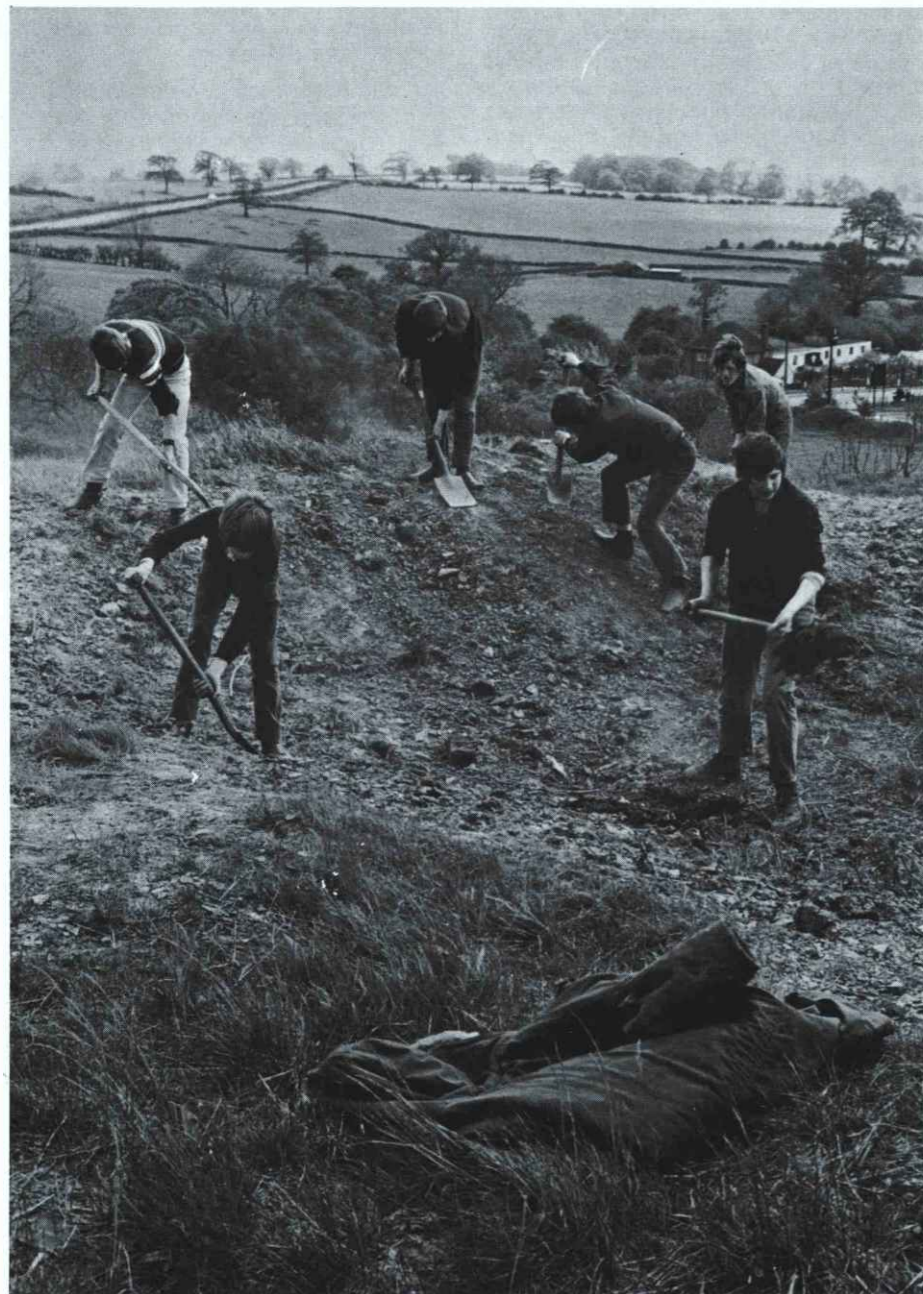
J RATY, Conseil de l'Europe



* Secrétaire Général: Francis Wattier, 2, Place St. Lazare, 1030 - BRUXELLES

ÉTUDES RELATIVES À L'ENVIRONNEMENT RÉALISÉES PAR DES JEUNES

George HM BECHET, Freiburg,
responsable des projets d'études



Jeunes travaillant à la transformation d'un terril en terrain de pique-nique.

A l'heure actuelle, nombreux sont ceux qui ont pris conscience du fait que leur environnement est pollué et que la plupart des habitats subissent de rapides dégradations et nombreux sont ceux qui sincèrement désiraient contribuer à améliorer cette situation mais qui, ne sachant de quelle manière et par où commencer, y renoncent avant d'avoir rien entrepris. Aussi, pour être utile, l'information sur les problèmes de l'environnement doit-elle s'accompagner d'une description des moyens pratiques permettant d'engager une action suivie.

Fournir une telle information est l'un des buts que s'est fixés la «Fédération internationale de la jeunesse pour l'étude de l'environnement et de la conservation» (IYF) fondée en 1956, à Salzburg, Autriche, par quelques associations de jeunes d'Europe occidentale pour l'étude et la conservation de la nature, et parrainée par l'«Union Internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources» (UICN). Actuellement, l'IYF se compose de 29 associations indépendantes de jeunes des pays d'Europe occidentale, de Tchécoslovaquie, de Turquie et du Canada, et groupant au total, environ 40 000 jeunes de différentes nationalités. De plus, de nombreux jeunes n'appartenant à aucune association se sont également inscrits à la Fédération.

L'objectif essentiel de l'IYF est de gagner les jeunes du monde entier à l'idée de la conservation de l'environnement et de coordonner, à l'échelon international, les études et les activités des associations nationales composant la Fédération.

L'IYF et toutes les associations de jeunes s'intéressant à la protection de l'environnement doivent, au sein de leurs activités, accorder une place prépondérante aux services d'information. Car l'ignorance de l'opinion publique et même à certains égards, des personnes directement intéressées par les problèmes de la nature, constitue en fait l'un des plus grands dangers. C'est la raison pour laquelle nous soulignons l'importance de l'information interne, qui permet aux membres de la Fédération de fonder leurs travaux sur des données précises. En réalité, les réactions émotionnelles à l'idée de protection de l'environnement ne peuvent plus suffire, même si elles restent importantes.

Les publications de l'IYF — le «Bulletin européen» et le «Bulletin d'Amérique du Nord» — paraissent tous les deux mois et donnent des informations générales sur la protection de l'environnement et sur la Fédération.

Les annuaires de la Fédération, qui comprennent des adresses, des comptes rendus et des rapports, sont très

utiles mais ils sont surtout destinés aux membres de la Fédération et intéressent peu les personnes qui n'en font pas partie. Le magazine «Taraxacum», qui paraît deux fois par an, si les ressources le permettent, est en général consacré à une question bien précise, telle que le «rapport Lüneburger Heide», «La protection de l'environnement en Turquie», l'«Expédition Spitzberg de 1965». L'IYF publie également, de façon moins régulière, d'autres rapports, tels que le «Rapport finlandais» (1958).

Centre international d'études

L'IYF a créé un centre international d'études, à Londres, qui a commencé à fonctionner cet automne, avec l'aide de l'UNESCO; l'une de ses tâches consiste à fournir des données précises aux associations de jeunes et, éventuellement, aux écoles.

Ce Centre sera également chargé de préparer une documentation pour les stages et conférences tels que la conférence qui aura lieu en 1971, à Ottawa (Canada), sur le thème «La jeunesse et l'environnement», et à laquelle participeront 150 représentants de tous les pays du monde. Cette conférence servira à préparer celle qui sera organisée par l'ONU, à Stockholm, en 1972, et nous espérons qu'elle contribuera à faire inscrire les problèmes actuels au programme des activités de l'IYF et des associations membres.

Les projets d'études sur l'environnement et les moyens de le protéger fournissent des données fondamentales et la base de travaux pratiques aux membres de la Fédération qui étudient en grande partie les mêmes problèmes. Les jeunes membres de la Fédération ont ainsi la possibilité de se consacrer à des problèmes nouveaux, même hors des sentiers battus, car une association de jeunes est, de toute évidence, plus souple qu'un programme universitaire.

Les conférences (telles que celle qui s'est tenue à Oxford, en 1967, sur le thème «La jeunesse et la crise de la nature», ou encore «Le forum international de la jeunesse» qui a eu lieu à Lüneburg, en 1970), et les stages (tels que le «stage annuel de la Lüneburger Heide») constituent une excellente occasion de s'informer et de débattre les problèmes. Les camps internationaux, y compris certains camps de travail particuliers, ont élaboré un programme en vue de réaliser des missions pratiques de protection du milieu et de permettre les échanges d'idées et la comparaison des expériences. Les expéditions, telles que celle du Spitzberg

en 1965, intéressent les participants dans la perspective des études sur lesquelles ils travaillent, et fournissent d'utiles données fondamentales sur la région explorée.

Groupe de travail sur l'éducation et l'information:

1970 a vu le départ d'un «sondage d'opinion sur la campagne européenne», dont nous espérons qu'il nous révélera de quelle manière les jeunes se comportent réellement dans la nature, dans quelle mesure ils sont préoccupés par les problèmes de protection de la nature, et dans quelle mesure ils sont au courant des activités destinées à protéger l'environnement.

Un «livre rouge» dressera la liste de toutes les zones qui sont menacées ou susceptibles de l'être, en Europe. On peut alors espérer que la possession de données exhaustives permettra d'engager une action chaque fois que l'une de ces régions fera l'objet d'un plan de développement industriel ou urbain.

Groupe de travail sur l'écologie:

une «enquête sur les oiseaux victimes de la pollution des mers», dont la conception remonte à quelques années, fait, tous les ans, à date fixe, le compte des oiseaux victimes de cette pollution

Groupe de travail sur l'action pour la protection de l'environnement:

ce groupe a été créé en 1970 en vue de donner à la Fédération un rôle plus actif dans le domaine de l'environnement. Le groupe a pour but de coordonner sur le plan international les mesures prises par les différentes nations, et d'apporter son concours aux activités des associations membres. Ce groupe de travail fera connaître la politique des associations membres en ce qui concerne les problèmes relatifs à l'environnement qui se posent avec le plus d'acuité aux différents pays, et s'efforcera d'attirer l'attention sur la croissance démographique et la croissance économique, qui sont deux des principales causes du déséquilibre biologique. Cependant, la principale activité prévue au programme de 1971 sera l'organisation d'une semaine européenne de l'action en faveur de l'environnement, qui aura lieu à la même date que l'«Earth Day», prévu pour l'an prochain, en Amérique.

Il est évident que le programme de l'IYF ne peut pas porter sur tous les problèmes à la fois, étant donné le manque de crédits et de temps: c'est pendant leurs loisirs que la plupart des membres, qui sont étudiants, effectuent des travaux administratifs et éla-



G Vienne - WWF

sur les côtes de France, de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne, du Danemark et du Royaume-Uni. D'autre part, une «étude de phénologie appliquée aux oiseaux» est consacrée à la migration printanière de cinq espèces d'oiseaux, en Europe.

borent des projets d'études. Néanmoins, devant les menaces qui pèsent sur le monde où nous vivons, nous espérons que notre action amènera davantage de jeunes à s'intéresser à la protection de l'environnement et à s'y consacrer activement.

Scoutisme et protection de la nature

Cet article est basé sur le rapport que le Bureau Mondial du Scoutisme a présenté à la Conférence européenne sur la Conservation de la nature qui a été organisée du 9 au 12 février 1970 à Strasbourg par le Conseil de l'Europe.

Dans son dernier message aux scouts du monde, feu Lord Baden-Powell, fondateur du mouvement scout, soulignait très justement: 'L'étude de la nature vous montrera comment Dieu a rempli le monde de choses belles et magnifiques afin que vous vous en réjouissiez... Essayez d'améliorer un peu ce monde avant de le quitter...'

Dans les écrits de Jack Cox: 'Les scouts ont toujours eu des activités de plein air. Leur capacité de faire du travail utile est illimitée et c'est un facteur important lorsque la protection est nécessaire, car la protection a besoin d'énergie humaine; et pourtant c'est normalement dans les communautés les plus déshéritées que la terre est la plus érodée, où inondations et sécheresses ont accompli leur œuvre, où le fait de travailler la terre et de faire pousser des légumes et des arbres fruitiers ne paie plus, c'est là que l'aide est la plus nécessaire.'

Le scoutisme, outre le fait qu'il est reconnu comme un mouvement sérieux, est aussi une activité récréative pour la jeunesse; c'est pour cette raison qu'il est particulièrement adéquat pour ce genre de travail dans le domaine de la protection.

Pour commencer, tous les scouts apprennent des choses simples pour leur examen de première et deuxième classes. Par exemple, éviter d'endommager les arbres et les cours d'eau, trouver les endroits appropriés pour installer des camps et les laisser propres au départ, savoir s'occuper d'un feu et, en général, faire beaucoup d'études de la nature et d'études pratiques à la campagne.

Presque chaque pays membre du mouvement scout, qui comprend maintenant 15 millions de membres dans plus de 150 pays et territoires, fait quelque chose, de plus ou moins grande importance, dans le domaine de la protection.

Une bonne action de protection

Par exemple, les Quartiers Généraux scouts du Canada et des Etats-Unis, les deux pays dans lesquels les scouts ont été le plus à l'œuvre pour la protection, ont développé un système,



David Harwood

Étude de la nature: les louveteaux sont récompensés par des insignes.

connu comme les badges de mérite ou badges de protection, qui présente un moyen admirable de stimuler l'intérêt du scout dans la protection et de le rendre fier du rôle individuel qu'il peut jouer. De plus, les scouts de ces deux pays font, de temps en temps, ce qu'ils appellent une bonne action de protection, qui est un projet planifié à l'échelle nationale et qui implique une vaste somme de travail pour tous les membres. Ce projet implique aussi la mobilisation de la presse, de la radio et de la télévision ainsi que des organisations de protection et d'autres organismes. Il a fait un énorme travail dans ces pays, tant directement, en raison du travail physique de protection accompli par les scouts eux-mêmes, qu'indirectement, par la publicité intensive qui l'a accompagné.

De même, les scouts d'Inde ont accompli leur bonne action de protection sous la forme de services aux villages; des scouts grecs se sont rendus utiles dans des campagnes de reboisement; aux Philippines et ailleurs, des scouts ont creusé ou nettoyé des fos-

sés pour améliorer le système d'écoulement local des eaux.

Car, qui dit activités scout, dit aussi vie en plein air. Car, si le fondateur du mouvement scout insistait sur la vie dans la nature, ce n'était pas sans raison! Où donc un jeune citoyen d'aujourd'hui pourra-t-il apprécier la longue attente du paysan? Comment acquerra-t-il la persévérance nécessaire à la culture d'une plante? Qui lui démontrera de quelle patience il doit s'armer jusqu'à ce que le fruit mûrisse? Par quelle initiation remplacerait-il l'observation sur le vif des mœurs des animaux sauvages: renards, oiseaux, marmottes, chevreuils et tant d'autres que l'on rencontre encore facilement dans nos pays européens?

L'évasion du béton et de l'asphalte

Accoutumé à une civilisation de béton et d'asphalte, le jeune d'aujourd'hui prend trop vite l'habitude du faux-semblant, du marbre plaqué, des murs

recouverts de «pierres de taille» collées sur le béton. Niveaux naturels, pentes, écoulements des ruisseaux... tout cela est violenté, asservi sans pitié et le respect de la création n'y joue pas de rôle. C'est pour sauvegarder ces valeurs importantes que les scouts soutiennent de leur mieux toute entreprise de protection de la nature, comme aussi toute action tendant à restaurer le milieu normal et naturel d'une région. Vous les trouverez à l'œuvre, plantant des arbres sur des collines érodées, débarrassant des alpages des pierres apportées par les avalanches, curant des ruisseaux utilisés comme dépotoirs, traçant des chemins pour le tourisme pédestre, creusant des fossés d'irrigation, nourrissant des chevreuils et des chamois durant l'hiver, construisant des refuges pour les animaux ou des mangeoires pour les oiseaux et accomplissant beaucoup d'autres travaux à leur portée.

Mais leurs chefs voient avec une certaine anxiété l'extension rapide des villes et l'encombrement des campagnes par les villas, les cabanes et les chalets de tout genre. Dans quelques pays ou régions (nous pensons aux abords des grandes capitales, aux pays très bien organisés), les espaces libres ouverts à tous, se rétrécissent de jour en jour.

Les scouts, dans tous les pays européens, en sont donc venus à acheter des terrains qu'ils mettent à la disposition des troupes où ceux-ci peuvent camper et vivre vraiment dans la nature. Ils cherchent aussi, par des entreprises plus lointaines ou plus osées, à réveiller l'amour des jeunes pour la nature primitive. C'est de là, à notre sens, que procède la grande vogue de la chasse sous-marine, de la spéléologie, de la varappe. C'est encore de cette recherche de la nature et du contact intime avec elle que sont nés les raids où un jeune homme s'engage à vivre seul durant vingt-quatre heures, durant lesquelles il va marcher à travers champs et bois, se frayant sa propre voie, observant, réfléchissant, méditant et se replaçant dans le contexte original où se forment les caractères. C'est dans cette perspective-là (et non par un sentimentalisme un peu infantile) qu'il faut comprendre l'article de la loi scout qui déclare: **L'éclaireur est bon pour les animaux, il protège les plantes. Le scout aime et respecte la nature, il s'efforce de lui garder son aspect originel partout où c'est possible sans léser les intérêts de la communauté humaine, ... précisément parce que le scout retrouve bien souvent, dans le contact direct avec la nature, le sens de la fraternité humaine et du respect des valeurs essentielles.**

Être guide, ce n'est pas seulement faire des jeux de piste

Philippa F RAYMOND-COX,
Londres,
Association mondiale des guides
et éclaireuses



Travaux pratiques: des éclaireuses nettoyant les abords d'une rivière.

L'Association mondiale des Guides et Eclaireuses, organisation non-gouvernementale groupant plus de 6 millions de jeunes filles et femmes de 87 pays, a décidé de se consacrer, au cours des trois prochaines années, à la réalisation de projets d'action concrète parmi lesquels figure expressément la conservation de la nature.

Bien que 1970 ait été proclamé Année européenne de la Conservation, ce n'est pas seulement en Europe que les Associations de guides travaillent à des projets de conservation. Dans le monde entier, elles encouragent les jeunes à apprendre à connaître les campagnes et sites de leur pays, participent à des opérations de plantation, nettoient plages et bois, introduisent l'agriculture et le jardinage dans le programme de formation des Guides, organisent des campagnes de lutte contre les débris et manient utilement le balai dans le nettoyage des villes. L'un des efforts, sinon exceptionnel, du moins des plus considérables, a été dû à une troupe d'éclaireuses du New Jersey, aux Etats-Unis,

qui décidèrent de nettoyer la Rivière Hackensack sur une longueur de onze kilomètres. Pendant des semaines, elles dressèrent des plans, écrivirent des articles dans la presse locale, recueillirent l'avis d'experts et s'assurèrent le concours du public, de sorte que finalement, quelque 1 000 volontaires, des jeunes pour la plupart, se présentèrent pour offrir leur aide. Luttant dans la boue épaisse et noirâtre, ils déblayèrent des vieilles bicyclettes, des souliers percés, et ces mille et un débris que les gens croient devoir jeter dans les rivières.

Il y a quelques années, on s'était proposé de faire de cette partie de la Rivière Hackensack une zone de délasserment; mais qui donc aurait voulu se délasser dans ou à proximité des eaux nauséabondes et polluées qui coulaient entre ces rives infestées de débris? Aujourd'hui, l'opinion publique réagit peu à peu à cette initiative des éclaireuses, et le nettoyage d'autres parties de la rivière a commencé.

Un autre exemple de l'action des éclaireuses et des boys-scouts se situe en

Nouvelle Zélande où ces filles et garçons s'engagent dans les termes suivants à œuvrer pour la conservation de la nature: **Je m'engage, en tant que Néo-Zélandais, à défendre et à sauver de la dégradation les ressources naturelles de mon pays, son sol et ses minéraux, ses forêts, ses eaux et sa faune sauvage.** Puis, en 1969, les éclaireuses et les scouts ont créé un Comité national ayant pour but d'inculquer aux jeunes comme aux vieux la nécessité d'une action.

Les jardins botaniques, les nouvelles zones d'habitation, la construction des routes, la mise en valeur des zones humides pour encourager le développement de la faune aquatique, la pollution de l'air et des eaux, ont été étudiés de façon intensive. Les habitants ont été incités à planter des arbres, à installer des brise-vent pour protéger les plantes fragiles, à observer les oiseaux et à les désigner par leurs noms, à étiqueter les arbres et les buissons des parcs.

Une semaine spéciale de la conservation s'est tenue en août et de grands efforts ont été déployés pour nettoyer le bord des routes, les plages et les voies d'eau. Dans un district les Rotariennes et les guides ont associé leurs efforts pour planter des arbres dans une zone d'environ 175 hectares qui avait été spécialement réservée à la création d'une forêt pour les enfants. Cette campagne a remporté un tel succès que les éclaireuses et les scouts projettent de la poursuivre cette année et d'inviter d'autres organisations de jeunesse à s'associer à leurs efforts.

Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses actions de conservation dues aux jeunes du mouvement scout. En 1972, le centre de formation de l'Association mondiale, à Mexico, organisera une Conférence sur «la Conservation et la Sauvegarde des ressources humaines et du milieu national».



CONTRIBUTION DE LA JEUNESSE A LA PROTECTION DE LA NATURE

RD JENNINGS, Londres, Field Director, British Trust for Conservation Volunteers

Comment expliquer que certains offrent bénévolement leurs services? Il serait peu réaliste de prétendre que tous les volontaires agissent par civisme, parce qu'ils ressentent le besoin d'apporter leur contribution à la société, car c'est une société à laquelle nombre d'entre eux n'ont que peu de temps à consacrer et que certains estiment dirigée par des personnes ignorantes et souvent incompetentes. Pour l'écologiste, cette carence se traduit souvent par le nombre croissant de calamités que subit l'environnement. De plus, le découragement quant à l'avenir de notre environnement tend à peser plus lourdement sur la conscience de ceux qui sont le moins à même d'intervenir.

C'est pourtant ce besoin pressant d'accomplir une tâche utile et de mieux connaître la 'vie' qui pousse les volontaires à s'enrôler dans les organisations telles que le 'Conservation Corps' et à offrir leur contribution à des projets qui leur donneront le sentiment d'avoir fait œuvre utile, en même temps qu'un prétexte pour échapper au matérialisme qui imprègne la vie urbaine.

Esprit de corps

En général, les volontaires s'enrôlent dans le 'Conservation Corps' entre 17 et 21 ans. Ils viennent de toutes les couches de la société, mais une fois réunis et mis en présence d'une tâche à exécuter, ils forment une équipe dévouée, une force d'intervention efficace et enthousiaste, quelles que soient les circonstances.

Ils apportent au Corps une large gamme de connaissances spécialisées. On trouve parmi eux, par exemple, des étudiants en topographie, en génie civil, en sylviculture, en botanique, en zoologie et en géologie. Leurs connaissances techniques sont souvent des plus précieuses, tant dans la préparation des projets que sur le terrain. Malgré la dureté parfois extrême des conditions, les volontaires mettent un point d'honneur à mener à bien une

tâche assignée avant la fin du camp. Il est arrivé que des volontaires travaillent pendant de fortes chutes de neige, par grand vent, dans la boue jusqu'à la taille ou sous une pluie incessante. Il existe actuellement environ 2000 volontaires permanents et une centaine de groupes différents, clubs de jeunes, écoles, scouts et collèges, sont en relation directe avec le Corps, et certains ont fourni pendant des années des contingents pour certains travaux. Les plus enthousiastes des membres de ces groupes s'enrôlent souvent à titre individuel.

Au cours des douze dernières années, le Corps a effectué plus d'un millier de missions en plus de 200 points différents. Les travaux sont extrêmement variés: ils vont de la construction de ponts au débroussaillage, de la sylviculture à la recherche.

Le Corps a travaillé sur tous les principaux habitats de la vie sauvage en Grande-Bretagne et sur un grand nombre des plus spécialisés; ces sites vont des dunes de sable aux landes de bruyères, des étangs aux prairies calcaires. Un autre aspect des travaux du Corps consiste à contribuer à la lutte contre l'érosion due à une fréquentation excessive du public. A cet effet, le moyen fréquemment employé est l'aménagement de sentiers naturels, tant pour guider le visiteur à travers les zones importantes, que pour le rendre sensible à la valeur du paysage rural. Le Corps aide également les propriétaires privés en plantant des taillis et des rideaux protecteurs dans les régions où les haies ont été supprimées pour faire place au machinisme encombrant de l'exploitation moderne. Récemment, le Corps a élargi son champ d'activités, qui s'étend maintenant aux travaux d'agrément, de restauration et d'entretien, à condition que ceux-ci ne soient pas contraires aux intérêts de la conservation de la nature dans la région. Ces activités comprennent le curage des étangs dans les villages, le débroussaillage des communaux, l'entretien des sen-

tiers, la construction de digues et l'aménagement de régions ayant un intérêt éducatif ou d'agrément.

Conservation et techniques

L'éducation joue un rôle essentiel dans les activités du Corps. Une conférence d'introduction sur la valeur écologique du site et son rapport avec les intérêts locaux ou nationaux non seulement ajoute à l'attrait du travail, mais souligne également le but fondamental de la tâche, stimulant ainsi l'effort physique. Grâce à ces conversations et à ces débats, les membres réguliers acquièrent une connaissance approfondie des modalités, des raisons et des objectifs de la conservation de la nature.

Cette formation, toutefois, ne se limite pas à l'histoire naturelle et aux sujets voisins. Les volontaires apprennent à se servir de l'outillage rural traditionnel et à maîtriser les techniques telles que planter des haies, aérer les fossés, poser des clôtures, abattre des arbres, faucher et couper les taillis.

En 1968, le 'Conservation Corps' a organisé son premier cours à l'intention des volontaires et espère commencer cette année une longue série de cours destinés aux responsables. Ces cours constitueront probablement un élément, au niveau supérieur, d'un Diplôme 'Certificate of Proficiency in Practical Conservation', que le Corps espère créer avec d'autres organisations s'occupant de la jeunesse et de la conservation. Ce diplôme contribuera à élever le niveau des responsables et inciterait les volontaires à multiplier leurs activités. L'extension régionale pourra alors s'appuyer sur des moniteurs volontaires expérimentés.

La construction d'un pont est une des activités de ces jeunes volontaires.



L'AVENIR des ZONES RURALES

L'avenir des zones rurales est d'une grande importance pour tous les jeunes, et l'utilisation qui est faite de ce patrimoine inestimable est une question vitale pour la jeunesse rurale. Les atteintes consécutives à l'existence de vastes populations urbaines sont déjà manifestes dans la plupart des pays fortement industrialisés de l'Europe occidentale, principalement dans les parties de la campagne proches des grands centres industriels.

Dans ces zones, la crise a déjà éclaté et elle ne saurait tarder à se manifester même dans les régions rurales plus éloignées ou dans ces périmètres que l'expression 'asiles de la solitude' décrit peut-être le mieux.

Quelle que soit la situation immédiate, toutes les conditions sont réunies pour que se produise bientôt, ou dans un avenir prévisible, une explosion dévastatrice, à moins que les gens ne s'unissent pour s'efforcer de concilier leurs besoins et leurs intérêts. Le Comité européen des clubs de jeunes agriculteurs et des 4H Clubs et les organisations de la jeunesse rurale qu'il représente estiment que les jeunes doivent montrer la voie et combler les fossés toujours plus larges qui séparent les croyances et les préoccupations rurales et urbaines. Il est certain que les éléments les plus âgés de la société, qu'ils soient agriculteurs ou citoyens, se sont déjà enfermés dans leur attitude vis-à-vis d'une utilisation plus universelle des terres. Ils s'y sont enfermés à la suite d'expériences amères, d'une part, par ignorance, par indifférence et à la suite de malentendus, d'autre part.

Qui mieux que les jeunes de l'Europe rurale peut initier ses contemporains des villes et des régions urbaines aux joies de la campagne? Qui mieux que les jeunes de l'Europe rurale peut faire comprendre à ses parents et à ses aînés que si notre civilisation doit survivre, il faut faire en sorte que nos cousins moins favorisés de la ville éprouvent un sentiment et un intérêt réels pour la campagne et pour ce

AUTRICHE • BELGIQUE • CHYPRE • FINLANDE • FRANCE • ISRAEL

REP FED D'ALLEMAGNE • YOUGOSLAVIE



IRLANDE • ISLANDE • LIECHTENSTEIN • LUXEMBOURG • NORVÈGE

ITALIE • SUÈDE • TURQUIE • URSS

qu'elle représente. Cependant, même un homme de la campagne peut être aveugle; c'est pourquoi le Comité européen et ses organisations membres considèrent qu'ils peuvent jouer un rôle très positif en améliorant les connaissances qu'ont leurs membres de la campagne, de sa flore et de sa faune. Il est également prévu de prolonger cette action en donnant à nos membres une formation leur permettant de devenir les entrepreneurs de la campagne en faisant office de guides, de gardes-forestiers et de surveillants, de gardiens, en fait, de notre patrimoine.

L'Année européenne de la conservation de la nature a été pour toutes nos organisations un stimulant pour les discussions, les conférences et même les activités compétitives. Des liens d'association ont été noués avec d'autres organismes intéressés à ce domaine et l'on a suscité une prise de conscience de tout un domaine nouveau, ce qui aura des implications à long terme tant pour nos organisations et nos membres que pour l'avenir de la jeunesse rurale. La politique actuelle consiste à veiller à ce que ces questions fassent l'objet d'une étude approfondie et suivie au cours de la prochaine décennie, afin que les jeunes de la campagne soient en mesure de jouer leur rôle tout à la fois de surveillants et de guides en ce qui concerne l'utilisation appropriée des zones de loisirs de l'Europe.

RF GREGOR, Ingliston, Écosse, secrétaire général du Comité européen des clubs de jeunes agriculteurs et des 4H clubs



L'opération "ARCHE DE NOÉ - SOS NATURE"

Marcel CLÉBANT, Bruxelles, Directeur de l'Opération «Arche de Noé-SOS Nature» et de l'Opération Mondiale «Message à la Mer»

En 1964, un modeste jeu de plage organisé deux ans plus tôt par l'hebdomadaire «Femmes d'Aujourd'hui» devenait international. La «bouteille à la mer» se transformait en «Message à la Mer» et partait à l'assaut des tout puissants pollueurs des mers. Six ans plus tard, l'Opération Mondiale «Message à la Mer», devenue la plus vaste campagne antipollution des eaux jamais entreprise dans le monde, était appuyée par 37 pays. Chaque année, ont lieu des manifestations prestigieuses auxquelles le Conseil de l'Europe s'associe étroitement.

Dans le sillage, si l'on peut dire, de ce grand ancêtre «Message à la Mer», une autre opération, organisée avec l'étroite collaboration du Conseil de l'Europe, part également à la conquête du monde. C'est l'Opération 'Arche de Noé - SOS Nature'. D'abord rodée pendant plusieurs années comme une opération-pilote en Belgique, elle s'est développée, en 1970, en France, au Grand-Duché de Luxembourg et a installé des bases en Espagne, au Portugal, en Tunisie, en Turquie, en Grande-Bretagne et en Scandinavie. Le programme prévoit, dans les années à venir, le développement, dans chacun de ces pays et, bien entendu dans d'autres encore, des techniques «Arche de Noé - SOS Nature», mises au point pendant cinq ans.

Quel est son principe ?

Tout d'abord, passer de la théorie à la pratique. La protection de la nature est une affaire publique qui doit mobiliser le public dans sa majorité et ne pas se limiter à être le privilège de quelques initiés.

Pour atteindre ces objectifs, un premier choix: celui de la jeunesse. L'Opération s'adresse à elle par tous les moyens modernes de communication et, bien entendu, dans les pays où «Femmes d'Aujourd'hui» est diffusé, par cet hebdomadaire dont le tirage atteint un million et demi d'exemplaires chaque

semaine. Les arguments développés pour mobiliser les jeunes peuvent se résumer très brièvement ainsi: le monde dans lequel vous serez obligés de vivre sera celui que vous aurez décidé de faire aujourd'hui; vous avez des droits sur ce monde de demain c'est le vôtre; vous avez le droit de vous faire entendre dès aujourd'hui et vous avez le devoir d'agir.

Comment agir ?

La participation à l'Opération «Arche de Noé-SOS Nature» prévoit en principe la formation préalable d'une «équipe constituée librement, sans restriction de nombre, de religion, de philosophie ni de politique. A noter que l'Opération envisage une nouvelle catégorie de participants: celle des «navigateurs solitaires», permettant ainsi aux isolés de devenir membre à part entière de ce grand mouvement.

Les résultats de la campagne 1969-1970, lancée à l'occasion de l'Année européenne de la Conservation de la Nature, ont dépassé toutes les prévisions des organisateurs. La première phase, qui reposait sur le dessin... (Les organisateurs estiment que le dessin, dont le thème a été étudié en conséquence, peut constituer un puissant moyen de mobilisation de l'esprit de l'enfant en faveur de la protection de la nature. En effet, pour celui-ci et surtout quand il est très jeune, la barrière entre le réel et l'imaginaire est très fragile et même souvent inexistante, un enfant dessinant un animal qu'il pense sauver, le sauve, en réalité, au niveau de sa conscience). Pour cette première phase donc, trente mille dessins ont été envoyés aux organisateurs. Une sélection de trois cents de ceux-ci a soulevé l'admiration de la presse parisienne lors de leur exposition au Palais de l'UNESCO.

Les actions pratiques se sont multipliées à travers les pays européens et principalement, bien entendu, la France, la Belgique et le Grand-Duché de

Luxembourg, ces pays constituant pour l'instant les grands terrains de lancement. L'expérience a prouvé que rien n'est impossible à réaliser parmi la vingtaine de suggestions présentées aux jeunes. Les actions varient d'un traditionnel nettoyage de forêt à l'acte politique pur et simple, lorsque la vingtaine de suggestions prend contact avec les autorités municipales ou autres et demande que des mesures très sévères soient prises, par exemple, à l'encontre des pollueurs locaux, c'est-à-dire, des pollueurs de rivières et des pollueurs de paysages (lutte contre les détritiques). Un jeune chef d'équipe belge, Régis Gysemberg, s'est lui, consacré à la lutte contre la tanderie et a recueilli après une année de sacrifices de vacances, congés et loisirs, 185 000 signatures au bas d'une pétition qu'il a remise au Ministre de l'Agriculture, Monsieur Charles Héger. L'entreprise n'était d'ailleurs pas sans risque, car les tanderiers ont menacé ce jeune garçon de 15 ans de manière si précise et si sérieuse, que la police belge a estimé nécessaire de le faire protéger pendant un certain temps lorsqu'il se rendait à l'école. Des équipes géantes se sont constituées, comme celle de l'Association Française des Familles du Bas-Rhin, groupant pendant les vacances quelque 20 000 jeunes. Des régions entières se sont groupées en comités de patronage, préfet en tête, pour encourager de jeunes équipes «Arche de Noé - SOS Nature». Les ministères de l'Education Nationale et de l'Agriculture ont apporté un soutien extrêmement actif à cette opération et notamment l'Education Nationale, en assurant la répartition de la documentation sur la Conservation de la Nature pour l'Opération «Arche de Noé - SOS Nature».

Parallèlement, «Femmes d'Aujourd'hui» poursuivait ses efforts de mécénat et créait à Hosingen, au Grand-Duché de Luxembourg, le premier «Centre SOS Nature». Il s'agit d'un centre d'accueil et de réadaptation pour animaux sauvages blessés qui permettra, grâce à son bloc opératoire perfectionné, de traiter de nombreuses espèces d'animaux.

Au mois d'octobre 1970 est lancé en France le premier Centre d'animation SOS Nature, situé dans le parc des Floralies de la Ville de Paris, à Vincennes. Il comprend deux bâtiments, l'un d'exposition-information, dans lequel les jeunes pourront exposer leurs réalisations en faveur de la conservation de la Nature, et l'autre constituant un atelier SOS Nature, dans lequel les jeunes des HLM et de toute la région parisienne pourront venir fabriquer des nichoirs, des pancartes, des affiches,



etc., sous l'œil vigilant et avec les conseils d'un animateur permanent. Là aussi, il s'agit d'une première mondiale, les organisateurs espérant multiplier les centres de ce genre à travers toute l'Europe. On obtient, dans cette réalisation, la convergence de plusieurs intérêts, celui de la jeunesse, et bien entendu, un intérêt social évident qui n'a pas échappé aux autorités de la ville de Paris qui ont encouragé la création de ce centre.

Autre réalisation également, mais dans un tout autre domaine, la création et la diffusion d'un jeu «Arche de Noé - SOS Nature», qui permet également de toucher des couches de public pour lesquelles la nature, malgré les efforts déployés, reste une chose relativement ennuyeuse et scolaire.

Il est souhaitable que tous ceux qui s'intéressent à la promotion et à la renaissance de la nature prennent contact avec l'Opération «Arche de Noé - SOS Nature»: 25, avenue de Matignon, Paris 8ème (T. 256 44 22) soit au 65, rue de Hennin, 1050 Bruxelles (T. 47 69 29).

Cet article est extrait de la brochure néerlandaise publiée dans le cadre de l'AEN et intitulée 'Op Hoop van Leven'. C'est une production des éditions Billiton-van Rijn S.A.

ROEL VAN DUYN

L'auteur est âgé de 27 ans; il est l'un des cinq représentants au Conseil Municipal d'Amsterdam de «l'Amsterdam Kabouterstadt», un parti révolutionnaire de jeunes gens qui, au cours de leur campagne électorale, ont mis en exergue les défauts de notre société.

LA CRUCIFIXION de saint François d'Assise



Un jour qu'il voyageait, St François d'Assise aperçut un rassemblement d'oiseaux de toutes espèces le long de la route. Il fut si intéressé par leur aspect et par leurs cris qu'il désira vivement être le frère de ces joyeuses créatures de Dieu. Il quitta donc ses compagnons, se dirigea vers les oiseaux et constata avec étonnement qu'ils s'arrêtaient comme s'ils l'attendaient. St François fut ému par l'attitude pleine de compréhension de ces oiseaux et il se mit aussitôt à leur parler. «Oiseaux, mes frères, dit-il, louez celui qui vous a créés et aimez-le toujours; c'est lui qui vous a donné des plumes pour vous protéger, des ailes pour voler et qui a pourvu à tous vos besoins. Dieu vous a placés plus haut que les autres créatures puisqu'il vous a donné l'air pour demeurer et, bien que vous ne semiez ni ne récoltiez, il vous protège et vous guide de telle sorte que vous n'avez aucun souci». Lorsqu'ils entendirent la voix de St François, les oiseaux devinrent moins craintifs. Ils se rapprochèrent de lui en le regardant, en agitant leurs ailes et en chantant pour exprimer leur confiance. St François vit qu'ils ne se méfiaient pas de lui et se mit à marcher parmi eux. Les oiseaux ne montrèrent aucune frayeur. Ils ne partirent que lorsque le Saint les bénit et leur dit de s'envoler.

St François avait certainement une conscience aiguë de l'unité de la création et c'est peut-être pour cette raison que les hommes modernes ont du mal à croire son histoire.

Nous vivons maintenant au milieu de plastique, d'acier, de béton et de masses humaines. Nous sommes tellement isolés dans nos villes que le massacre d'oiseaux, d'animaux et de plantes ne nous émeut plus.

Je ne veux pas infliger au lecteur le récit des désastres que nous faisons subir chaque jour à la nature. Nous savons tout cela. Je citerai seulement deux exemples car nous devons, en toutes occasions, montrer à quel point notre environnement est dégradé.

Sur les quelque 1300 espèces de végétaux supérieurs de la flore néerlandaise primitive, 434 avaient disparu ou étaient en voie de disparition en 1966, soit 33% environ. Aujourd'hui, nous pouvons sans risque d'erreur évaluer ce pourcentage à 54, cette augmentation alarmante étant due principalement à l'emploi général des pesticides. Si cet exemple n'est pas assez clair, j'en donnerai un autre qui met en lumière les liens entre la flore et la faune. Il y a vingt ans, la réserve de sauvagine de Zwarte Meer possédait une riche

végétation qui fournissait aux canards de surface et aux cygnes l'essentiel de leur nourriture. Cette végétation était également nécessaire à la reproduction d'une certaine espèce de moules d'eau douce qui constituaient l'aliment de base des canards plongeurs. En raison de la pollution importante de l'eau cette végétation a diminué à un point tel que le nombre des oiseaux a baissé de 80% par rapport à 1950.

Apparemment, la civilisation chrétienne ne se contente pas de la crucifixion de Jésus. Si étrange que cela paraisse, nous avons besoin de massacres sacrificatoires continus, comme le montre l'extinction graduelle d'espèces animales. Nous crucifions St François d'Assise. Bien qu'il ne soit pas tout à fait mort, les clous ont déjà pénétré ses mains et ses pieds. Il est très tard, peut-être trop tard, mais nous devons tout mettre en œuvre pour éviter que St François sous la forme d'oiseaux, de poissons et de mammifères ne soit complètement crucifié. Accepter cette catastrophe équivaldrait à un suicide. L'écologie est la science qui traite des relations entre les organismes vivants et leur environnement. Chacun de nous devrait s'intéresser à l'écologie. C'est d'elle que dépend la survie de l'espèce

humaine. Neutraliser la pollution, prévenir l'empoisonnement de notre environnement naturel et l'aménager, tels sont les défis auxquels nous devons répondre pour vivre harmonieusement, en bonne intelligence avec toutes les créatures.

Comment, au nom du ciel, pourrions-nous jamais construire une société démocratique si en même temps nous anéantissons par nos activités la base biologique et la justification de notre être? L'écologie est importante, non seulement parce que les problèmes posés font oublier toutes les divergences politiques et autres mais aussi parce qu'elle peut nous donner l'exemple d'une société démocratique. L'écologie montre les dangers de la monoculture. S'il existe, dans un environnement donné, une flore et une faune très variées, les risques de maladies, d'érosion et autres déséquilibres biologiques sont moins grands.

Des «monocultures» ont été créées par l'homme non seulement dans l'agriculture mais, plus récemment, dans les affaires économiques. Nous nous rapprochons d'une centralisation de certaines activités dans certains pays: l'étain en Bolivie, l'acier à Pittsburg,

Cleveland et Youngstown, le pétrole dans les pays arabes, l'industrie en Europe et aux Etats-Unis et les matières premières dans le reste du monde.

Depuis la révolution industrielle, les ressources énergétiques se sont considérablement accrues mais elles ont perdu en diversité. Tout actuellement dépend des carburants fossiles, charbon et pétrole; l'énergie du vent et de la vapeur n'est presque plus utilisée. Là encore, nous assistons à l'établissement d'une véritable «monoculture» et il s'agit, en outre, de substances particulièrement polluantes et toxiques.

Heureusement, la technologie moderne permet l'exploitation de ressources beaucoup plus différenciées: énergie solaire, marées, turbines à vent, énergie nucléaire, même si les dangers des déchets radioactifs doivent tout d'abord être prévenus.

Ne misons pas tout sur une source d'énergie unique. Il se peut que le degré de progrès d'une société se mesure à sa diversité.

La pire forme de «monoculture» est le conformisme social de la plupart des habitants du monde occidental; conformisme qui leur est plus ou moins imposé par toutes sortes de facteurs, tels que l'obligation du travail, la presse, les moyens de diffusion ou les conditions de vie. Celui qui habite le huitième étage d'un grand immeuble donnant sur une autoroute devra manifester plus de volonté pour développer sa personnalité que celui dont la maison est située au centre d'une ville, dans un quartier ancien et pittoresque.

En ce qui concerne notre société, l'écologie apporte le message suivant: plus les individus sont différents, plus la société est saine. Cette variété ne sera possible que si nous créons des conditions où chacun puisse apporter quelque chose à la société. Ce résultat doit être obtenu non seulement par les hommes politiques, les fonctionnaires, les hommes d'affaires, et les militaires, mais par tous les membres d'une société décentralisée. Nous, hommes modernes qui vivons dans le plastique, crucifions St François d'Assise parce que nous avons perdu contact avec la nature. Retourner à la nature? Impossible! Et, en tout état de cause, nous ne le voulons pas car la science et la technologie nous offrent des possibilités trop riches. Mais qui pourra harmoniser la nature et la technologie moderne? Uniquement ceux qui accepteraient leurs responsabilités d'hommes, comprendraient les animaux et les plantes et s'intégreraient au Cosmos, hommes, plantes ou objets.



Extrait de la brochure 'Que voulons nous faire de notre planète?' du professeur Mario PAVAN, Directeur de l'Istituto di Entomologia Agraria, Università di Pavia, Italia; et chef de la délégation italienne au Comité européen pour la sauvegarde de la nature et des ressources naturelles.

Jeunes gens du monde entier, jeunes gens de tous les continents, qui aurez bientôt la charge du monde et qui en dirigerez le destin, c'est à vous que s'adresse cet appel, au-delà de toute croyance, de toute idéologie sociale et politique, de toute nationalité, de toute origine et de toute culture.

Le monde dont vous hériterez et que vous transmettez à vos descendants est un monde usé par l'emploi, pas toujours judicieux, que nous en avons fait. Les hommes se multiplient de façon vertigineuse, ils ont sur la nature une influence et une incidence de plus en plus vastes et profondes, alors que la superficie des terres est inchangée et que les ressources naturelles sont en voie d'épuisement.

Au cours de milliers d'années, mais surtout depuis ces derniers siècles, se sont créées des situations dont nous subissons les conséquences; dans de nombreux secteurs ces situations sont tragiques et irréversibles; dans d'autres elles sont proches du point critique; dans de très vastes domaines et sur toute notre planète, elles sont délicates, même si les choses ne sont pas encore

définitivement compromises. La terre, la flore, la faune, les eaux, l'atmosphère, ont subi des dévastations et des altérations incompatibles avec un développement sain et harmonieux des générations à venir. La science a mis en évidence les graves responsabilités de ceux qui nous ont précédés et nous avons désormais pris conscience du fait que c'est à nous, et surtout aux jeunes gens, qu'incombe la responsabilité de gérer le monde, la nature et ses ressources de façon plus rationnelle.

L'immense puissance technique que l'homme peut maintenant (et pourra encore davantage demain) exercer sur la nature, en fait l'arbitre du destin de la planète et de l'humanité.

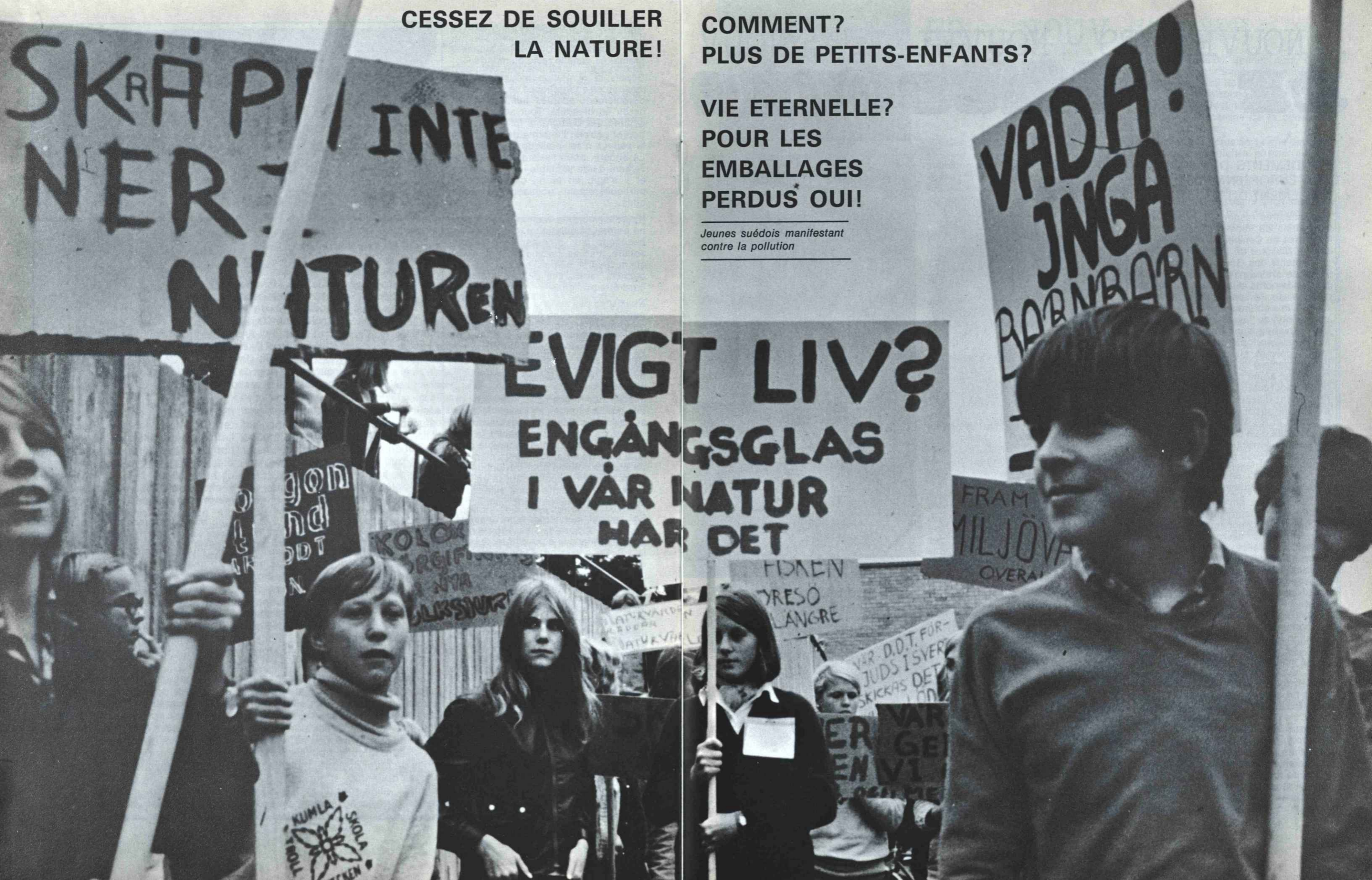
Aux jeunes gens d'aujourd'hui, qui gouverneront le monde de demain, la responsabilité d'instaurer et de garantir les principes d'une administration judicieuse des biens de la nature, sur cette Terre sur laquelle s'accomplit notre destin. Aujourd'hui nous voyons clairement les deux voies qui s'ouvrent devant nous: c'est aux jeunes du monde entier de choisir et de décider.

**CESSEZ DE SOUILLER
LA NATURE!**

**COMMENT?
PLUS DE PETITS-ENFANTS?**

**VIE ETERNELLE?
POUR LES
EMBALLAGES
PERDUS OUI!**

*Jeunes suédois manifestant
contre la pollution*



... NOUVELLES... NOUVELLES... NOUVELLES... DE STRASBOURG

FONDEMENTS D'UNE POLITIQUE EUROPÉENNE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les ministres responsables de l'aménagement du territoire de 16 états membres du Conseil de l'Europe ainsi que le Ministre de l'Espagne, les Représentants des Gouvernements de la Finlande et de la Yougoslavie ont jeté les fondements d'une politique européenne de l'aménagement du territoire à la conférence européenne tenue à Bonn du 9 au 11 septembre 1970. Les Ministres sont tombés d'accord sur la haute priorité que les gouvernements doivent attacher désormais à l'aménagement rationnel de l'environnement et à une conservation efficace des ressources naturelles.

Il convient d'éviter les concentrations excessives urbaines ou sur des axes centraux et les Ministres ont souligné la nécessité d'un programme d'aménagement du territoire à long terme visant à promouvoir l'équilibre interne et la qualité de l'environnement de ces régions.

Selon la conférence, dans les régions rurales d'accès difficile, qui n'offrent actuellement aucune possibilité de développement économique, l'action des gouvernements devra prendre conscience de la nécessité de protéger la nature, sans quoi certaines zones risqueraient de se trouver réduites à l'état de désert.

Les Ministres ont également discuté des problèmes des régions frontalières et des régions périphériques.

Ils estiment nécessaire d'accorder une attention particulière à certaines régions périphériques qui sont situées sur le pourtour du bassin méditerranéen, sur la façade atlantique, dans les territoires nordiques et dans les zones proches des pays de l'Europe de l'Est, frontières qui dans l'avenir, toutefois, ne devraient pas être un obstacle insurmontable à l'aménagement de l'Europe.

Les Ministres ont estimé que les gouvernements devraient favoriser l'existence de structures régionales efficaces qui devraient permettre d'associer la population à la préparation et à l'exécution des programmes régionaux.

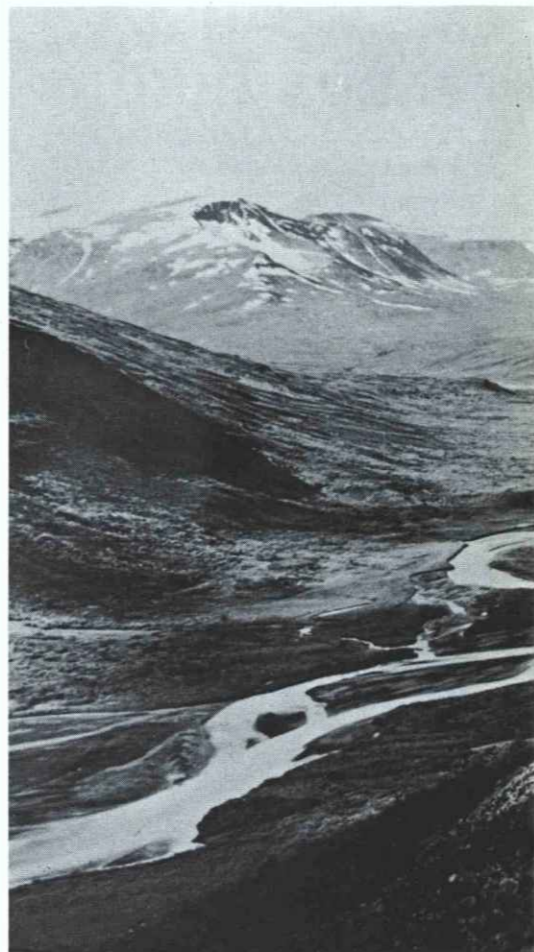
Il fut décidé de se réunir à nouveau, cette fois-ci en France, avec l'assistance technique du Conseil de l'Europe, dans un délai suffisamment rapproché.

VERS UNE PLANIFICATION EUROPÉENNE DE LA GESTION DES RESSOURCES EN EAU

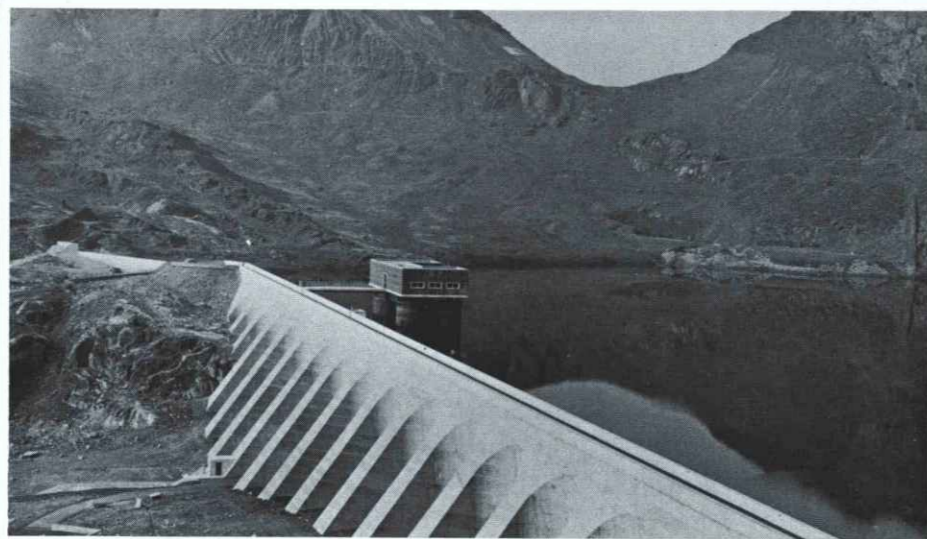
Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a recommandé aux Gouvernements des Etats membres de procéder sans délai à une évaluation quantitative et qualitative des ressources en eau sur leur territoire. Ils devraient également déterminer les besoins futurs tant du point de vue quantitatif que qualitatif.

Dans le cadre d'une politique nationale de l'eau ayant pour but l'utilisation rationnelle des ressources en eau et leur conservation, les solutions valables permettant de satisfaire aux besoins devraient être indiquées en confrontant les ressources et les besoins par bassin fluvial.

Le Comité des Ministres considère que ceci constitue la condition préalable d'un éventuel bilan européen de l'eau et d'une coopération entre Etats riverains et a invité les Gouvernements des Etats membres à informer tous les trois ans le Secrétaire Général des suites données à la présente résolution.



Council of Europe



Swiss Tourist Office

ES... NOUVELLES... DU RUG

2 500 000 ÉLÈVES ET LA NATURE

Quelque 2 500 000 jeunes gens d'âge scolaire ont participé, cette année, au concours de la Journée européenne des Ecoles patronné par le Conseil de l'Europe, destiné à attirer l'attention sur la nécessité de la conservation de la nature.

Les enfants de plus de 14 ans devaient dessiner des affiches portant sur les thèmes suivants:

«Il y a un très grand nombre d'habitants en Europe et, de plus en plus, ils souhaitent passer leurs vacances à la campagne ou au bord de la mer.

Beaucoup de visiteurs viennent dans votre pays et beaucoup de vos amis vont en vacances dans d'autres pays européens.

A moins que chacun sache comment se comporter dans les bois, les champs et au bord de la mer ou des lacs, la nature sera enlaidie.

Il faut que les garçons et les filles de tous les pays européens aident à préserver la beauté de la nature».

Pour la catégorie de 14 à 16 ans, le concours portait sur la préparation (individuelle ou collective) d'un programme de télévision de 10 minutes illustrant la nécessité d'une coopération européenne dans le domaine de la conservation de la nature. Le thème en était:

«L'Europe est le continent du monde dont la population est la plus dense. Les agglomérations urbaines, les industries, les communications s'étendent de plus en plus, refoulant et dégradant la nature par les pollutions de l'air et de l'eau, par les dépôts d'ordures, par la souillure des plages.

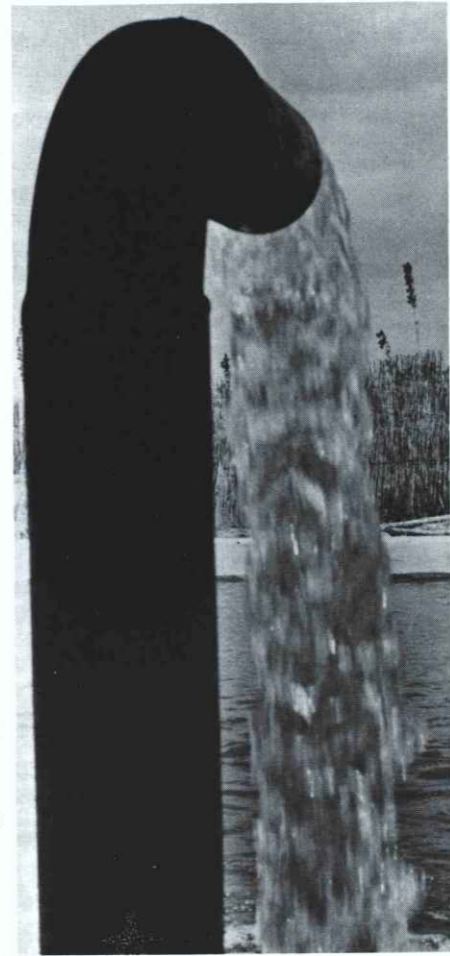
Nous assistons aussi à la disparition de nombreuses espèces animales et végétales.

Pourtant, nous avons de plus en plus besoin de cette nature pour y trouver l'air pur, le calme et le contact avec les choses vivantes.»

Onze prix internationaux et dix-huit autres ont été attribués à des écoliers allemands, belges, danois, français, hollandais, irlandais, italiens, luxembourgeois, suédois et suisses.

LES PROBLÈMES D'ÉCOLOGIE APPLIQUÉE

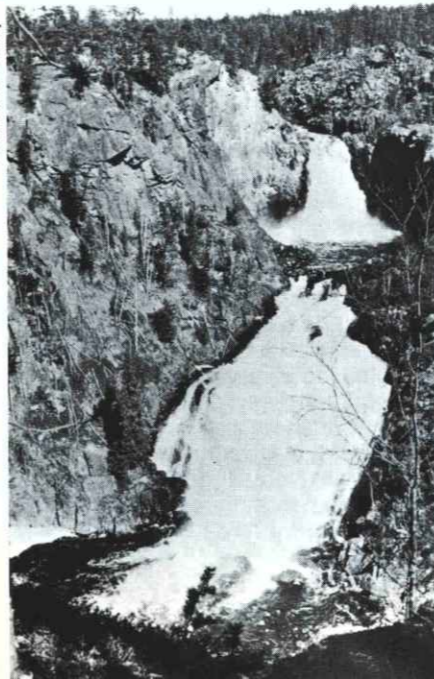
Un stage expérimental à l'intention de responsables d'organisations et d'institutions spécialisées chargées de l'aménagement de l'environnement naturel a été approuvé par le Comité des Ministres pour l'automne 1971 à Wageningen (Pays-Bas).



Ressources en eau pour:

- la production d'énergie
- l'irrigation
- les loisirs
- la beauté du paysage

Council of Europe



NOTES BREVES

Le stage est préparé conjointement par deux Groupes de travail du Comité européen: flore, faune et paysage; éducation et information. Il durera deux semaines et est prévu pour quelque vingt-cinq participants.

Les thèmes suivants seront étudiés:

Aménagement du territoire, zonage, utilisation des terres, établissement de zones tampons, etc, en relation avec la conservation de la nature;

Aménagement des sites géologiques, des sols et des eaux;

Aménagement de la couverture végétale (plantation, coupes, brûlage, protection);

Aménagement de la faune et des populations animales (protection, contrôle, chasse, pêche, etc);

Contrôle des interventions humaines (récréation, tourisme, pollutions, tassement, collectes, photographies, etc). Pour chaque thème, trois exposés seront présentés par des conférenciers qui seront invités de différents pays.

Une partie importante du temps sera consacrée aux discussions, échanges de vues et travail sur le terrain. En outre une coopération sera assurée avec l'UICN, la FAO et l'UNESCO.

Il faut espérer que ce stage permettra d'organiser des stages similaires dans d'autres pays membres. Ceci contribuerait à surmonter les difficultés de langues et de distances et permettrait d'étudier sur le terrain au cours de ces stages les problèmes rencontrés dans des régions différentes.

PROTECTION DU SAUMON EN TURQUIE

Dans la partie orientale de la Mer Noire, le nombre des saumons (*Salmo salar*) est actuellement en nette régression. En effet ce poisson, vivant en mer, vient frayer à l'amont des cours d'eaux où il est l'objet d'un braconnage intensif. Le Gouvernement turc a déjà constitué en réserves cinq rivières importantes dans le but de sauvegarder cette espèce piscicole. Toutefois, il souhaiterait accueillir un expert en 1971 afin d'entreprendre une étude sur l'écologie du saumon dans cette région de la Turquie. Lors d'une récente réunion, le Comité des Ministres, sur proposition du Comité européen pour la sauvegarde de la nature et des ressources naturelles, a accepté de prévoir les fonds nécessaires pour l'envoi d'un expert en Turquie.

Déclaration du Forum International de la Jeunesse pour l'Année Européenne de la Conservation de la Nature

Un Forum international de la Jeunesse a été convoqué du 13 au 25 juillet 1970 à Inzmühlen dans la Lüneburger Heide, par la Fédération internationale de la Jeunesse pour l'Etude de l'Environnement et de sa Conservation, à l'occasion de l'Année européenne de la Conservation de la Nature. Dans cette région, qui a obtenu le Diplôme européen, les représentants de la jeunesse européenne ont passé en revue les problèmes de l'environnement, discuté du concours que les jeunes peuvent apporter à leur solution et évoqué les résultats de la Conférence européenne de Strasbourg sur la Conservation de la Nature.

L'objectif était d'établir une base européenne commune pour la préparation de la Conférence mondiale de la Jeunesse et de l'Environnement, qui se tiendra au Canada en 1971 avant la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement, qui elle, aura lieu en Suède en 1972. Cet objectif a finalement été atteint et une déclaration en dix points, qui comprend les propositions suivantes a été publiée après plusieurs heures de discussion souvent animée:

- la fixation d'un taux optimum de population;
- la stabilisation du niveau de vie et de l'expansion économique;
- la garantie d'un environnement sain et plaisant;
- l'institution dans chaque pays d'un ministère responsable en dernier ressort des questions relatives à l'environnement;
- la création d'un conseil permanent des ministres européens responsables de l'environnement;
- la création d'un institut européen de recherches sur l'environnement;
- la promotion de l'enseignement des questions relatives à l'environnement à tous les niveaux;
- la création d'un fonds européen pour les activités de jeunesse en matière de conservation de la nature.



Les écoles s'intéressent à la conservation de la nature

Les enfants de près de 400 écoles britanniques ont combattu la pollution pendant l'Année européenne de la conservation de la nature en nettoyant les rivières et les canaux pollués, en plantant de l'herbe et des arbres sur les crassiers, en transformant les tronçons de voies ferrées désaffectées en refuges d'animaux et de plantes sauvages et en aménageant des sentiers dans la nature. Les projets font l'objet d'un concours sur la conservation de la nature organisé par les Compagnies Shell et BP.

Un des projets les plus ambitieux a consisté à mettre en herbe un crassier de 27m50 de haut et à planter 1600 arbres. D'autres projets visent à utiliser les voies de chemin de fer désaffectées comme réserves de vie sauvage, à transformer en parcs les larges zones situées à proximité des villes, à recenser les bois, à remettre en culture les terres abandonnées et à aménager des 'sentiers nature'.

Personne ne transformera notre monde

Les Maisons Royales d'Europe se sont associées à la cause de la conservation lors de la conférence tenue en février à Strasbourg. Aux Etats-Unis, des jeunes sont descendus dans la rue pour manifester contre l'absence de mesures appropriées de lutte contre la pollution.

Maintenant, la section britannique du Fonds mondial pour la nature a élargi le cercle des sympathisants en obtenant le concours de vedettes de la musique pop en les associant avec succès à la jeunesse et aux têtes couronnées.

Sur un disque 30 cm sont réunies les vedettes suivantes, qui chantent pour le Fonds mondial pour la nature: les Beatles, les Bee Gees, Cilla Black, Dave Dee-Dozy-Beaky-Mick-Tich, Bruce Forsyth, Rolf Harris, The Hollies, Lulu, Spike Milligan, Cliff Richard et Harry Secombe. La pochette de ce disque comporte une photo ainsi que le message suivant de SAR le Prince Philip, Duc d'Edimbourg: 'Une réunion du Fonds mondial pour la nature a eu lieu à Buckingham Palace le 21 décembre 1967. C'était une sorte de table ronde destinée à susciter de nouvelles idées; au nombre des participants figuraient plusieurs personnalités du monde du spectacle, au nom desquelles Spike Milligan a suggéré de faire un disque longue durée pour lequel les artistes, les compositeurs, les éditeurs et les sociétés d'enregistrement céderaient tous leurs droits. Ce disque est le résultat de cette idée. Les recettes procurées par sa vente alimenteront les fonds destinés à sauver les animaux rares menacés d'extinction. Ce fait, par lui-même, rend ce disque unique. Je ne puis que lui souhaiter un grand succès'.

Les bourses de recherches du 'Woodrow Wilson Center', Washington

Le nouveau Centre International de Recherches Woodrow Wilson a été créé le 24 octobre 1968 par une loi du Congrès qui le définit comme '...une institution incarnant les idéaux et les préoccupations de Woodrow Wilson... symbolisant et intensifiant les relations fructueuses entre le monde du savoir et celui des affaires publiques'. Actuellement on envisage un programme de bourses portant sur un maximum de 40 chercheurs, dont la moitié environ viendront de pays autres que les Etats-Unis. De nombreuses disciplines seront représentées. Deux programmes d'études sont prévus dans

l'immédiat: le développement du droit international de l'espace océanique; et les perspectives de l'homme du 20ème siècle, y compris les incidences de la biologie sociale et la détérioration de l'environnement. Lorsque le programme de bourses fonctionnera normalement d'éminents savants appartenant à diverses branches d'activités ou professions seront appelés à travailler à Washington pendant des périodes allant de quelques semaines à quelques années. En outre un programme d'accueil permettra de mettre des locaux, des informations et autres services à la disposition d'éminents spécialistes faisant de courts séjours.

Les formulaires ainsi qu'une brochure expliquant l'origine et les objectifs du Centre peuvent être obtenus à l'adresse suivante:

The Woodrow Wilson International Center for Scholars, Smithsonian Institution Building WASHINGTON DC 20560.

De jeunes industriels discutent de la pollution

Le Congrès annuel de la Fédération des jeunes chefs d'entreprise d'Europe, qui s'est tenu à Bruxelles les 6 et 7 novembre 1970, avait choisi comme thème principal: «L'industrie est-elle responsable de la pollution de notre environnement?».

Plus de 100 délégués de l'industrie et du commerce représentant les organisations affiliées à la Fédération ont participé au Congrès.

M H Hacourt du Conseil de l'Europe M H C Butcher de la Confédération des Industries britanniques et M C Boschloos, Président de l'Institut belge pour la protection de l'environnement, ont fait des exposés et plusieurs experts industriels ont présenté des communications sur les aspects pratiques de la lutte contre la pollution.

Le Congrès s'est terminé par la visite d'usines à Bruxelles et dans ses environs afin de voir les méthodes pratiques permettant de réduire la pollution de l'environnement.

38 millions de francs pour la protection de la nature

Cinq mois après sa création, la Direction Générale de la Protection de la Nature du Ministère de l'Agriculture (voir Naturope automne 1970 p. 22), chargée des actions de défense de la nature, a défini un programme spécial caractérisé par une série d'actions spécifiques de protection et de promotion de l'espace naturel. Une somme de 38 millions de francs a été affectée à la mise en œuvre de ces actions.

Bibliographie sur le mercure

Le Ministère de l'Intérieur des Etats-Unis a annoncé la parution de **Contamination de l'Environnement naturel par le mercure**, une bibliographie de plus de 200 ouvrages de la littérature anglophone contemporaine sur le mercure, l'accent étant mis en particulier sur le poisson, la vie sauvage et la pollution de l'eau.

La bibliographie a été préparée par les Bibliothèques du Ministère de l'Intérieur en collaboration avec le Bibliothécaire du Ministère canadien des Pêches, Winnipeg, Manitoba.

Des exemplaires peuvent être obtenus auprès de la Natural Resources Library, Department of the Interior, Washington, D.C., 20240.

Première biennale européenne du loisir

C'est une louable initiative qu'a prise l'Association internationale pour les Loisirs en organisant en 1970 la première biennale européenne du loisir.

Parmi les multiples manifestations qui se sont déroulées à cette occasion, il convient de mentionner de nombreuses démonstrations pratiques d'activités de loisirs sur le lac Léman et aux alentours, une exposition internationale et une conférence de très haut niveau.

Cette conférence a attiré des participants venus de toutes les parties du monde, représentant des milieux divers et une très vaste gamme d'intérêts. Les loisirs ont été étudiés sous quatre grandes têtes de chapitre, en fonction d'un critère de temps: loisirs quotidiens, week-end, congés annuels, retraite. Les équipements ont été subdivisés d'après la distance qui les sépare du foyer: aisément accessibles à pied (centres communautaires, bibliothèques), aisément accessibles par des moyens motorisés (jardins publics, terrains de sports), en dehors de l'agglomération (parcs naturels) parcs nationaux plus éloignés.

Parmi les diverses interventions nous pouvons citer celles-ci faites par deux entreprises, l'une allemande, l'autre néerlandaise, qui se préoccupent tout spécialement des problèmes de loisirs.

Le Dr Mittelbach, directeur principal de la construction dans une organisation régionale (Rhin-Ruhr) spécialisée dans les équipements de loisirs, a parlé de l'œuvre accomplie par son organisation en faveur des espaces verts et de la protection des paysages; elle s'emploie de plus en plus à créer depuis 1967 des équipements de loisirs régionaux tels que pour des parcs naturels.



World Wildlife Fund

L'initiative en ce domaine est plutôt venue des villes que des campagnes, comme c'est d'ailleurs le cas aux Pays-Bas.

Le rôle des grandes sociétés industrielles en matière de loisirs a été défini par le chef des services de loisirs de l'entreprise Philips à Eindhoven, dont les réalisations vont bien au delà de la cantine et du terrain de sports traditionnels. Cet exemple, comme d'autres initiatives prises en Suisse, a mis en relief les possibilités existant dans d'autres pays européens d'établir des liens entre l'industrie et les parcs naturels situés en dehors des agglomérations.

La conférence a souligné la nécessité d'une information aisément accessible et à jour sur les techniques, les procédures et les projets mis en œuvre dans d'autres pays. A ses yeux, le principal obstacle à une meilleure planification des loisirs n'est pas le manque de moyens financiers; ce qui importe avant tout, c'est d'assurer l'éducation du public.

Nouvelles réserves EUREL en Irlande

Dans le cadre de l'Année Européenne de la Nature 1970, EUREL (Association Européenne des Réserves Naturelles Libres) a pu créer deux nouvelles réserves naturelles libres européennes dans les régions de Cork et Galway, en Irlande. La désignation de ces réserves indique que la mise sous protection a pu être réalisée sur la base d'un accord libre entre les propriétaires des terres et EUREL. Les deux nouvelles réserves en Irlande sont significatives spécialement comme lieu d'hivernage pour oiseaux aquatiques et font partie d'un plan de réserves naturelles EUREL qui, avec le temps, devra s'étendre sur toute l'Europe.

World Wildlife Fund

Les produits de contrebande à base de laine de vigogne en Europe

Menacée d'extinction, la gracieuse vicogne continue de fournir de la laine qui est tissée ouvertement en Grande-Bretagne et vendue par l'intermédiaire de certains grands magasins londoniens. On ne peut se procurer cette laine qu'en tuant l'animal. Le Fonds mondial pour la nature (WWF) ne lui connaît pas d'autre habitat que le Pérou et la Bolivie, qui ont strictement contrôlé l'exportation de sa laine ou de sa peau.

Le massacre des vigognes est principalement le fait des Indiens qui vivent dans un état proche de la famine, sur les hauts versants boisés des Andes. De toute évidence, leur activité est encouragée par des contrebandiers. Reconnaissant ce fait, et d'autant plus décidés à mettre fin à ce commerce, les Gouvernements bolivien et péruvien ont porté, l'an dernier, à trois ans de prison la peine applicable en cas de contrebande de cette laine et à un an de prison la peine infligée à ceux qui tuent les vigognes illégalement.

Bouillant d'indignation devant la poursuite de ce commerce, Señor Felipe Benavides, Président de l'Association zoologique du Pérou et administrateur (International Trustee) du Fonds mondial pour la nature, se rendit à Londres pour y mener une enquête.

Il vit un dessus-de-lit en laine de vigogne qui était en vente au prix de 340 £ (816 dollars) dans un magasin londonien mondialement connu. Il put remonter jusqu'à l'entreprise de tissage de laine de vigogne: une usine de fabrication de cachemire de Bradford, Angleterre. Un porte-parole de cette entreprise a déclaré: «Dans le passé, nous avons acheté des vigognes par l'intermédiaire d'une société des Etats-Unis; celle-ci peut toujours nous fournir un certificat de capture légale, qu'elle envoie en même temps que la facture...».

Il est manifeste que cette entreprise américaine a découvert un nouvel habitat de vigognes ou délivre des certificats frauduleux.

Après des années d'efforts les organisations internationales, et plus spécialement la Fauna Preservation Society et le World Wildlife Fund (WWF), ont obtenu du Gouvernement britannique qu'il interdise totalement l'importation de laine de vigogne d'Amérique du Sud. C'est le premier pays européen à adopter cette mesure qui ne vient pas trop tôt. Il faut maintenant espérer que les autres pays qui importent et travaillent la laine de vigogne vont suivre l'exemple de la Grande-Bretagne.



Charles A. Vaucher: from Chasse en montagne. Editions Marguerat

Sauvegarde du phoque moine de Méditerranée

La Société italienne du World Wildlife Fund (WWF) a consacré F 22 200 à un programme d'étude et de protection du phoque moine de Méditerranée (*Monachus monachus*). Cette espèce rare, dont seuls 500 spécimens au maximum survivent encore, est considérée comme menacée de disparition. Certains de ses derniers refuges et lieux de reproduction se trouvent probablement dans les grottes de la côte de Sardaigne. L'action lancée par le WWF a pour but l'étude de ces grottes et la limitation des dégâts causés par une exploitation touristique abusive.

Bouquetin des Alpes de race pure

Le bouquetin des Alpes (*Capra ibex ibex*) s'accouple aisément avec des chèvres et il arrive que des bâtards soient offerts à la vente par des marchands peu scrupuleux.

Une protection permanente ne peut être assurée que si une espèce de mammifères vit en plusieurs colonies dans des régions différentes.

A l'occasion de l'Année européenne de la Conservation de la Nature 1970, l'Association autrichienne pour la préservation du gibier (Verein Österreichischer Wildgatter) a adopté, le 11 juin 1970, la résolution suivante:

«Consciente de l'importance considérable qui s'attache à la protection du bouquetin des Alpes (*Capra ibex ibex*) de race pure, l'Association autrichienne pour la préservation du gibier et les soussignés proposent qu'un zoologiste soit chargé de procéder au recensement de ces animaux et de tenir à jour les documents correspondants.

Cette résolution a également été signée, pour l'Italie, par le Professeur Videsott, pour l'Allemagne, par le Professeur Lutz Heck, Regierungsforstdirektor, M E Rössner, Landesforst-



Popperfoto

direktion de Munich, et M. Nerl, Oberforstmeister, pour la Yougoslavie, par M. Fabian, garde forestier général, et M. Svirgelji, garde forestier général, pour l'Autriche, par M. Knaus, Landesjägermeister, et M. Heinrich Prinz Reuss, et pour la Suisse, par MM. Nievergelt et Schilling.

Plantes menacées

Un nouveau volume de la série des Red Data Books, publiée par l'UICN, groupe un ensemble de données sur les plantes à fleurs rares et menacées.

Etabli par les soins de M. Ronald Melville, Kew Gardens (G.B.), ce nouvel ouvrage, présenté sous forme de feuillets mobiles, est le 5ème volume à paraître dans la série des Red Data Books de l'UICN. Celle-ci est considérée comme l'ouvrage de référence le plus complet pour les espèces menacées de disparition.

Avec ses volumes sur les mammifères, les oiseaux et les poissons (le volume sur les amphibiens et les reptiles est en préparation), le Red Data Book fournit des éléments de base pour l'établissement de conventions internationales et l'institution de mesures législatives relatives à la conservation. Sa révision permanente — indispensable dans le cas d'environnement en état constant de transformation — indique les tendances qui apparaissent dans l'état du «capital» biologique de la Terre.

Le volume 5, **Angiospermae**, constitue la première tentative de regroupement de données sur l'état des plantes rares et menacées. Malheureusement, dans de nombreux domaines, les renseignements sont très insuffisants. En outre, le nombre de taxons menacés est considérable et se chiffre peut-être actuellement à environ 20 000 groupes menacés de disparition. Par conséquent, le volume 5 sera développé et modifié au fur et à mesure des études entreprises et de l'accumulation des données.

Le nouveau volume peut être obtenu auprès de l'UICN, 1110 Morges, Suisse, et coûte US \$ 7.00, Fr. 30.—, ou £ 3.0.0, port payé.



NATUROPE in sintesi



L'ECOLOGIA: UNA SCIENZA NATURALE ED UNA SCIENZA DELL'UOMO — p. 2

Prof A Noirfalise, Facoltà di Agraria Gembloux, Belgio. Capo della Delegazione Belga presso il Comitato Europeo per la conservazione della Natura e delle Risorse Naturali.

L'Ecologia, in quanto studio delle mutue relazioni fra gli Organismi e il loro ambiente naturale è ben definita e i concetti di ecologia specifica, biocinetica ecosistemi ed equilibri naturali sono elaborati. L'Ecologia specifica esamina gli adattamenti morfologici, fisiologici e del comportamento che possono avere una qualche importanza per la distribuzione della specie.

La Biocinetica e la Biosociologia, tiene conto dell'influenza di altre specie che occupano lo stesso habitat. Un ecosistema è rappresentato dall'insieme di tutti gli organismi e dall'ambiente naturale in cui i primi vivono. Si dice che esiste un equilibrio naturale quando un ecosistema opera in un ciclo chiuso, poichè l'ambiente naturale dà origine ad una potenziale produzione primaria (generalmente piante verdi), che costituisce il nutrimento per la produzione secondaria degli esseri erbivori e carnivori, i quali tutti ritornano infine a far parte dell'ambiente dello stesso ecosistema.

Il ruolo dell'uomo in questa nozione di ecologia è poi chiaramente spiegato e si dimostra come la sua adattabilità ed intelligenza creativa lo abbiano reso capace di alterare il suo habitat, tanto è vero che molti ecosistemi si trovano soltanto in uno stato seminaturale. Questo dominio sulla natura e la polluzione risultante dall'aumento della popolazione e dal progresso materiale, fanno sorgere una nuova responsabilità per il genere umano. L'autore conclude sostenendo che l'aspetto vitale dell'ecologia umana deve essere l'assunzione da parte degli uomini di un nuovo senso di responsabilità ecologica.

I GIOVANI E L'AMBIENTE NATURALE IN EUROPA — p. 7

J Raty, Consiglio d'Europa

Il Comitato per l'educazione extra scolastica e lo sviluppo culturale del Consiglio per la Cooperazione Culturale, ha incoraggiato per molti anni le attività dirette a rendere accessibili ai giovani le scienze, comprese quelle naturali. Tutte le organizzazioni europee di giovani interessate alle scienze, molte delle quali si specializzano nella conservazione della natura, sono ora collegate tramite un'organizzazione patrocinata dal Consiglio d'Europa, il Comitato Internazionale di coordinazione per la diffusione delle scienze e per lo sviluppo delle attività extra scolastiche (CIC). Il Consiglio d'Europa ha promosso dei corsi a livello europeo per la preparazione di giovani «leaders» nel campo della conservazione della natura e queste attività sono state seguite in vari Stati Membri. Il nuovo Centro Europeo per la Gioventù, grazie al suo nuovo edificio e al suo personale specializzato, organizzerà dei corsi durante tutto l'anno e offrirà delle nuove possibilità ai giovani interessati alla conservazione della natura e delle risorse naturali.

STUDI SULL'AMBIENTE NATURALE A CURA DI ORGANIZZAZIONI GIOVANILI — p. 8

George HM Bechet, Funzionario competente per i piani, Federazione giovanile internazionale per gli studi in materia di ambiente naturale e per la sua protezione (IYF).

L'IYF rappresenta circa 40.000 giovani raggruppati in organizzazioni appartenenti all'Europa occidentale, alla Cecoslovacchia, alla Turchia e al Canada. Coordina le attività dei propri membri e conduce una lotta per la protezione dell'ambiente naturale tra i giovani di tutto il mondo. Lo scambio d'informazioni che ne risulta è notevole: dei bollettini bimestrali europei e nord-americani, un Annuario, una rivista pubblicata due volte all'anno e delle relazioni su studi e riunioni specifici compiuti in loco. L'IYF è patrocinato dall'IUCN e ha di recente istituito un centro giovanile di studi internazionali sull'ambiente naturale a Londra con l'aiuto dell'UNESCO.

Il Gruppo di Lavoro sull'Educazione e l'Informazione sta compiendo un sondaggio d'opinioni sull'ambiente naturale. Il Gruppo di Lavoro sull'Ecologia organizza annualmente delle ricerche sugli uccelli e uno studio sugli uccelli marini. Il più recente gruppo di lavoro sull'azione ambientale ha in progetto d'organizzare delle campagne d'informazione in materia.

L'AZIONE DEGLI SCOUTS E DELLE GUIDE IN FAVORE DELLA NATURA — p. 10

Organizzazione mondiale degli Boy Scouts e Associazione Mondiale delle Guide e delle Girl Scouts.

L'attività dello scout, essendo un'attività educativa e ricreativa per i giovani che si svolge all'aria aperta, si adatta bene all'opera di conservazione dell'ambiente naturale e infatti si è a lungo occupata di questo problema. Lo studio della natura e i concetti base per la sua conservazione fanno parte della preparazione dei 15 milioni di scouts in 150 Paesi.

La vita all'aria aperta offerta dallo Scoutismo e la possibilità di dare un contributo pratico alla conservazione della natura diventano ancora più importanti se si pensa che i giovani sono cresciuti in città al di fuori di ogni contatto con la natura.

Sono citate e descritte come esempi per la conservazione della natura, alcune attività pratiche intraprese dalle 'Guide' negli Stati Uniti e nella Nuova Zelanda, come pulire un tratto di 7 miglia di fiume ingombro di detriti per farne un'area di ricreazione.

Esiste un giuramento degli 'Scouts' e delle 'Guide' sulla conservazione della natura «... di salvaguardare e difendere dalla distruzione le risorse naturali del mio Paese — il suolo e i minerali, le foreste, le acque, la flora e la fauna». Nel 1972 il Centro Messicano dell'Associazione Mondiale per l'addestramento delle Guide organizzerà una conferenza sulla «Conservazione e Preservazione delle Risorse Umane e dell'Ambiente Naturale del Paese».

LE ATTIVITA' DEI GIOVANI PER LA CONSERVAZIONE DELLA NATURA

RD Jennings, Direttore, Ente Britannico per i Volontari della Conservazione della natura.

Negli ultimi 12 anni, un corpo di giovani volontari per la conservazione della natura ha lavorato nelle riserve naturali ed in altri simili siti, attraverso tutta la Gran Bretagna. I circa 2000 volontari regolari si dividono in piccoli gruppi che, durante la fine settimana e gli altri giorni festivi, estirpano le erbacce che impediscono la crescita dell'erbetta appena spuntata, piantano alberi e siepi, puliscono gli stagni, costruiscono ponti e sbarramenti, elaborano una segnaletica per sentieri imperniati sulle zone naturali di spiccato valore e curano la manutenzione dei sentieri. I volontari, che entrano a far parte del corpo tra i 17 e i 21 anni, sono soprattutto studenti o lavoratori di grandi città. Essi imparano sia i fondamenti dell'ecologia necessari ai loro compiti, che i lavori rurali tradizionali, come piantare una siepe, scavare fossi, costruire palizzate, abbattere alberi, rimboscare, estrarre la torba e falciare il grano.

Recentemente, ha organizzato in Gran Bretagna dei campi di lavoro internazionali e intende sviluppare lo scambio di volontari ad altri paesi europei.

LA CAMPAGNA DI DOMANI — p. 13

RF Gregor, Segretario Generale del Comitato Europeo per i Clubs dei Giovani Agricoltori e i Clubs «4H».

La crescente pressione esercitata sulla campagna da una popolazione urbana in continuo aumento rende necessaria un'azione per conciliare i diversi interessi degli abitanti della città e di quelli della campagna. Dato che la maggior parte degli anziani sono fortemente attaccati alle proprie opinioni, spetta ai giovani gettare un ponte tra i due gruppi.

Onde mettere i giovani rurali in grado di adempiere a un tale compito, i Clubs cercano di migliorare la conoscenza della campagna e del paesaggio naturale dei loro membri al fine di educarli a divenire custodi di questo patrimonio ereditario europeo.

OPERAZIONE «ARCA DI NOE - SOS NATURA» — p. 14

Marcel Cléban, Direttore dell'Operazione «Arca di Noè - SOS Natura» e dell'operazione «Messaggio in mare» condotta su scala mondiale.

Il successo mondiale della campagna, denominata «Messaggio in mare», contro l'inquinamento delle acque, campagna che ebbe origine da un semplice gioco di spiaggia «Bottiglia in mare», organizzato dalla rivista per famiglie «Femmes d'aujourd'hui», ha incoraggiato la stessa rivista a lanciare l'operazione «Arca di Noè - SOS Natura». Giovani appartenenti a scuole o a ogni altro gruppo prendono parte alle attività dell'operazione «SOS Natura» consistenti tra l'altro in gare di disegno aventi per oggetto il paesaggio naturale, in rimozioni di rifiuti e in altre forme di lotta contro l'inquinamento. L'operazione ha avuto inizio in Belgio e si è estesa quindi alla Francia, al Lussemburgo, alla Spagna, alla Turchia, alla Gran Bretagna e ai Paesi Scandinavi; e si ha in progetto di continuare l'operazione su scala mondiale con l'ausilio di ogni mezzo pubblicitario.

LA CROCIFFISSIONE DI SAN FRANCESCO D'ASSISI — p. 18

Roel van Duyin, Uno dei cinque rappresentanti in seno al Consiglio Comunale d'Amsterdam del 'Amsterdam Kabouterstad', il partito rivoluzionario dei giovani che ha condotto la sua campagna elettorale denunciando i difetti della società contemporanea.

Con l'intensità di vita d'un uomo moderno, così remoto dalla natura, l'autore delinea il contrasto tra la leggenda di San Francesco d'Assisi che parla con uno stormo d'uccelli e la minaccia di inquinamento e di estinzione delle specie. L'equilibrio del sistema ecologico con la sua grande varietà di specie interdipendenti è paragonato a una società equilibrata con la sua varietà di differenti tipi umani e differenti attività. Proprio come la monocultura in agricoltura è causa di rottura dell'equilibrio naturale, così l'eccessiva centralizzazione della produzione e il conformismo centrale conduce all'inquinamento e a altri problemi nella società.

Si invoca una maggiore diversificazione nella società moderna da raggiungersi con l'incoraggiamento delle responsabilità individuali, come mezzo per riportare l'uomo in armonia con la natura.

APPELLO AI GIOVANI — p. 19

Estratto dalla Pubblicazione «Che cosa vogliamo fare del nostro Pianeta?», del Prof. Mario Pavan, Direttore dell'Istituto di Entomologia Agraria, Università di Pavia, Italia; capo della Delegazione Italiana al Comitato Europeo per la salvaguardia della Natura e delle Risorse Naturali.

Giovani di tutto il mondo, che in un futuro prossimo riceverete in consegna il mondo e ne dirigerete le sorti, questo è un appello al di sopra di ogni credo, di ogni ideologia sociale e politica, di ogni nazionalità, origine e cultura. Il mondo che ereditate e che trasmetterete ai vostri discendenti, è logorato da un periodo di uso non sempre oculato. Gli uomini aumentano vertiginosamente, il loro influsso ed incidenza sulla natura si allargano e approfondiscono sempre di più, mentre lo spazio terreno rimane invariato e le risorse naturali si vanno esaurendo.

Giovani di tutti i continenti, i millenni scorsi e specialmente gli ultimi secoli, hanno generato le condizioni di cui subiamo le conseguenze; esse sono tragiche ed irreversibilmente avariate in molti settori, assai prossime al punto critico in altre, già delicate, anche se ancora non irrimediabilmente compromesse, in vastissimi campi e in tutto il pianeta. Le terre, la flora, la fauna, le acque, l'atmosfera hanno subito devastazioni ed alterazioni che sono incompatibili con un sano, indefinito ed armonico sviluppo culturale e civile delle nostre generazioni future. La scienza ha messo in evidenza le gravi responsabilità di coloro che ci hanno preceduto; oggi abbiamo preso coscienza che a noi e soprattutto ai giovani, incombe la responsabilità di instaurare una più razionale gestione del mondo, della natura, delle sue risorse. L'immane potenza tecnica che l'uomo può ora e potrà ancor più in futuro esercitare sulla natura, lo rende arbitro del destino del pianeta e dell'umanità.

Ai giovani di oggi, che governeranno il mondo di domani, la responsabilità di instaurare e garantire i principi di una saggia gestione dei beni della natura, in questa nostra Terra sulla quale si compie il nostro destino. Oggi abbiamo la chiara rappresentazione delle due vie che ci stanno di fronte: ai giovani di tutto il mondo la scelta e la decisione.

AGENCES NATIONALES DU CENTRE

AUTRICHE

Dr H HANSELY
Amt der Kärntner Landesregierung
Abteilung 22 - Planung
Wulfengasse 13
A 9020 KLAGENFURT

BELGIQUE

Service des Réserves naturelles domaniales et de la Conservation de la Nature
auprès de l'Administration des Eaux et Forêts
Ministère de l'Agriculture
32 Boulevard Bishoffsheim
BRUXELLES 1

CHYPRE

Ministry of Foreign Affairs
For the attention of
Director of the
Department of Forests
Ministry of Agriculture
and Natural Resources
NICOSIA

DANEMARK

Statens naturfrednings-og Landskabskonsulent
Nyropsgade 22
COPENHAGEN V

FRANCE

M. COUTROT
Chef du Département de la
Protection de la Nature
CERAFER
Ministère de l'Agriculture
B.P. 114
SAINT-MARTIN-D'HERES - 38

IRLANDE

Forestry Division
Department of Lands
22 Upper Merrion St.
DUBLIN 2

ISLANDE

Mr. B. KJARAN
Chairman of the Icelandic
National Council for the
Protection of Nature
Hafnarstraeti 5
REYKJAVIK

ITALIE

Bureau des Rapports internationaux
Ministère de l'Agriculture
ROME

LUXEMBOURG

Conseil supérieur de la Nature
Direction des Eaux et Forêts
26 rue Philippe II
LUXEMBOURG

MALTE

Director of Agriculture
Department of Agriculture
14 Scots Street
VALLETTA

NORVÈGE

The Administration for Outdoor Life and Nature Conservation
Ministry of Labour and
Municipal Affairs
Kommunaldepartementet
OSLO DEP

PAYS-BAS

Mr. J. J. Zweeres
Voorlichtingscentrum
voor Natuurbescherming
Herengracht 540
AMSTERDAM

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Bundesanstalt für Vegetationskunde
Naturschutz und Landschaftspflege
Heerstrasse 110
D53 BONN-BAD GODESBERG 1

ROYAUME-UNI

The Secretary
The Countryside Commission
1 Cambridge Gate
Regent's Park
LONDON, N.W. 1

SUÈDE

The National Environment Protection Board
Smidesvägen 5
Fack
171 20 SOLNA 1

SUISSE

Ligue suisse pour la Protection de la Nature
Wartenbergstrasse 22
CH-4052 BALE

TURQUIE

Mr. Z. BAYER
Head of National Parks Department
Turkish Forest Service
Tarim Bakanligi
Orman Genel Mudürlügü
ANKARA

